

Konjunkturausblick für das Schweizer Autogewerbe

Perspectives conjoncturelles pour la branche
automobile suisse

Previsioni congiunturali per il settore
svizzero dell'automobile

Alternative Antriebe gewinnen weiter an Bedeutung

Les moteurs alternatifs gagnent encore en importance

I motori alternativi continuano ad avere un ruolo sempre più
importante

11. November 2024

Aktuelle Entwicklung

- In diesem Jahr wurden zum ersten Mal die Benziner an der Spitze der Neuimmatrikulationen abgelöst. Mit einem Marktanteil von 32.7 Prozent sind 2024 Fahrzeuge mit einem Voll- oder Mildhybridantrieb die beliebtesten Neufahrzeuge (Stand Ende September 2024). Sie waren auch die einzige Fahrzeuggruppe, bei der die Neuimmatrikulationszahlen im laufenden Jahr angestiegen ist. Sowohl bei den Fahrzeugen mit klassischem Verbrennermotor, aber auch bei den rein elektrischen Fahrzeugen war die Anzahl der Neuzulassungen im laufenden Jahr klar rückläufig. Damit macht sich die noch immer sehr getrübbte Konsumentenstimmung deutlich bemerkbar. Die Konsumentinnen und Konsumenten sind sehr zurückhaltend, wenn es um den Kauf eines neuen Autos geht. Insgesamt lag die Zahl der Erstzulassungen per Ende September rund vier Prozent unter dem Vorjahresniveau.
- Auch im Occasionsmarkt scheinen die klassischen Verbrennerautos zunehmend an Beliebtheit zu verlieren. Sowohl bei den Benzinern als auch bei den Dieselaautos ist die Zahl der Halterwechsel im bisherigen Jahresverlauf klar rückläufig. Allerdings konnten die Hybrid- und E-Autos dieses Minus wettmachen. Insgesamt verzeichnet der Occasionshandel per Ende September 2024 ein Plus von 1.6 Prozent gegenüber der gleichen Periode im Vorjahr. Trotz ihren rückläufigen Halterwechselzahlen ist die Dominanz der Verbrenner im Occasionsmarkt nach wie vor ungebrochen. Sie kommen auf einen Marktanteil von rund 85 Prozent.

Wirtschaftliche Rahmenbedingungen

- Die wirtschaftliche Entwicklung läuft weiter verhalten. Mit global wieder rückläufigen Inflationsraten ist der Grundstein für die konjunkturelle Erholung zwar gelegt. Dennoch wirken strukturelle Belastungsfaktoren, wie beispielsweise die nach wie vor hohen Energiepreise, weiter nach. Für die Schweiz erwartet BAK Economics im laufenden Jahr ein BIP-Wachstum von 1.0 Prozent. Im nächsten Jahr wird das Wachstum mit 1.5 Prozent wieder etwas anziehen.
- Der Teuerungsdruck hat in der Schweiz stark nachgelassen. Für 2024 erwartet BAK Economics, dass die Teuerung im Jahresdurchschnitt bei 1.2 Prozent liegen wird. Im kommenden Jahr dürfte die Teuerung mit 0.6 Prozent dann nochmals deutlich tiefer ausfallen. Dabei wird vor allem von den wieder sinkenden Strompreisen eine Entlastung des Teuerungsdrucks erwartet. Die tieferen Inflationsraten führen bei den Konsumenten auch wieder zu einem Zuwachs der real verfügbaren Einkommen (2025: +1.6%). Dennoch belasten Faktoren, die nicht von der Inflationsrate erfasst werden, wie etwa die Krankenkassenprämien, die Konsumentinnen und Konsumenten weiterhin.

Prognose für den Neuwagenmarkt

- Die Dynamik, welche den Neuwagenmarkt in den ersten drei Quartalen des Jahres beeinflusst hat, wird sich auch in den letzten drei Monaten fortsetzen. Das aktuelle Minus bei den Neuimmatrikulationen wird nicht mehr aufgeholt. Insgesamt erwartet BAK Economics für das laufende Jahr einen Rückgang der Erstzulassungen um 3.7 Prozent.
- Die sich weiter verbessernde wirtschaftliche Lage im kommenden Jahr und die damit verbundene erwartete Verbesserung der Konsumentenstimmung wird dann im kommenden Jahr wieder zu einer leicht positiven Bilanz führen. Grössere Nachholeffekte bleiben aber im nächsten Jahr noch aus. Die Anzahl der Neuzulassungen wird verglichen mit 2024 um 1.3 Prozent höher ausfallen.

Prognose für den Gebrauchtwagenmarkt

- Die leicht positive Entwicklung, welche sich im Occasionsmarkt im bisherigen Jahresverlauf gezeigt hat, wird sich auch im letzten Quartal fortsetzen. Besonders wichtig hierbei dürften die weiterhin sinkenden Preise für Occasionsfahrzeuge, speziell auch für E-Autos sowie Hybridfahrzeuge, sein. Für das Gesamtjahr 2024 erwartet BAK Economics einen Anstieg der Halterwechselzahlen von 2 Prozent.
- Die Verbesserung der wirtschaftlichen Lage, sowie die weiter tendenziell sinkenden Preise für Occasionsfahrzeuge im kommenden Jahr, wird auch 2025 zu einer positiven Bilanz der Halterwechselzahlen führen. Dennoch wird auch im Occasionsmarkt ein grösserer Nachholeffekt, oder gar eine Rückkehr zum Vorkrisenniveau von 800 Tausend und mehr Halterwechsel pro Jahr, noch ausbleiben. Stattdessen rechnet BAK Economics mit einem Anstieg der Halterwechsel um 2.2 Prozent.

Prognose für das Werkstattgeschäft

- Die nominalen Umsätze im Werkstattgeschäft werden sowohl im laufenden Jahr als auch im nächsten Jahr weiter wachsen. Begünstigt wird diese Entwicklung einerseits durch eine weiterhin gute Auslastung im Werkstattgeschäft. Andererseits spielt auch die Preisentwicklung eine Rolle. Im laufenden Jahr sind die Kostenkomponenten der Garagisten (Preise für Ersatzteile, Pneu und Arbeit) weiter angestiegen, was auch zu einem Anstieg der Verrechnungspreise geführt hat. Diese Entwicklung dürfte sich auch im nächsten Jahr zu einem gewissen Grad fortsetzen. Im laufenden Jahr erwartet BAK Economics ein Umsatzwachstum von 1.9 Prozent. 2025 wird das Wachstum 1.4 Prozent betragen.

Développement actuel

- Cette année, les voitures à essence ont été pour la première fois délogées de la première place des nouvelles immatriculations. Avec une part de marché de 32.7 %, les véhicules dotés d'une motorisation Full Hybrid ou Mild Hybrid sont les véhicules neufs les plus prisés en 2024 (état fin septembre 2024). C'est également le seul groupe de véhicules pour lequel le nombre de nouvelles immatriculations a augmenté cette année. Le nombre de nouvelles immatriculations a nettement reculé en 2024 pour les véhicules équipés d'un moteur à combustion classique et pour les véhicules purement électriques. Le moral des consommateurs encore très morose se fait ainsi clairement sentir. Les consommateurs et consommatrices font preuve d'une grande réticence lorsqu'il s'agit d'acheter une voiture neuve. Au total, le nombre de premières immatriculations à la fin du mois de septembre était inférieur d'environ 4 % au niveau de l'année précédente.
- Sur le marché de l'occasion également, les voitures thermiques classiques semblent de moins en moins populaires. Jusqu'à présent, le nombre de changements de propriétaires est clairement en baisse cette année, tant pour les véhicules essence que pour les voitures diesel. Toutefois, les voitures électriques et hybrides pourraient compenser cette baisse. Au total, le commerce d'occasion enregistre fin septembre 2024 une hausse de 1.6 % par rapport à la même période de l'année précédente. Malgré la baisse du nombre de changements de propriétaires, les véhicules à combustion continuent de dominer le marché de l'occasion, avec une part de marché d'environ 85 %.

Conditions-cadres économiques

- L'évolution économique reste modérée. La baisse mondiale des taux d'inflation a certes posé les bases d'une reprise conjoncturelle. Néanmoins, les facteurs de pression structurels, tels que les prix de l'énergie toujours élevés, continuent de faire sentir leurs effets. Pour la Suisse, BAK Economics prévoit une croissance du PIB de 1.0 % pour l'année en cours. L'année prochaine, la croissance devrait reprendre un peu à hauteur de 1.5 %.
- La pression inflationniste a fortement diminué en Suisse. Pour 2024, BAK Economics s'attend à ce que le renchérissement s'élève à 1.2 % en moyenne annuelle. L'année prochaine, le renchérissement devrait être encore nettement plus faible, à hauteur de 0.6 %. Dans ce contexte, on espère que la tendance à nouveau baissière des prix de l'électricité va notamment alléger la pression inflationniste. La baisse des taux d'inflation entraîne à nouveau une augmentation du revenu disponible réel des consommateurs et consommatrices (2025 : +1.6 %). Néanmoins, les facteurs qui ne sont pas pris en compte dans le taux d'inflation, comme les primes d'assurance maladie, continuent de peser sur les consommateurs et consommatrices.

Pronostic pour le marché des voitures neuves

- La dynamique qui a influencé le marché des voitures neuves au cours des trois premiers trimestres de l'année va se poursuivre au cours des trois derniers mois de 2024. Le retard actuel des nouvelles immatriculations ne sera pas rattrapé. Dans l'ensemble, BAK Economics escompte un recul des premières immatriculations de 3.7 % pour l'année en cours.
- La poursuite du rétablissement de la situation économique l'année prochaine et l'amélioration attendue du moral des consommateurs qui en découle ramèneront un bilan légèrement positif l'année prochaine. Des effets de rattrapage plus importants ne sont toutefois pas encore envisagés pour l'année prochaine. Le nombre de nouvelles immatriculations sera supérieur de 1.3 % à celui de 2024.

Pronostic pour le marché des voitures d'occasion

- L'évolution légèrement positive enregistrée jusqu'à présent sur le marché de l'occasion se poursuivra au dernier trimestre de 2024. La baisse continue des prix des véhicules d'occasion, en particulier des voitures électriques et hybrides, devrait être particulièrement importante dans ce contexte. Pour l'ensemble de l'année 2024, BAK Economics table sur une hausse du nombre de changements de propriétaires de l'ordre de 2 %.
- En 2025, l'amélioration de la situation économique et la poursuite de la tendance baissière des prix des véhicules d'occasion conduiront également à un bilan positif du nombre de changements de propriétaires. Néanmoins, même sur le marché de l'occasion, un effet de rattrapage important, voire un retour au niveau d'avant la crise de 800 000 changements de propriétaires ou plus par an, n'est pas encore à escompter. BAK Economics s'attend à une augmentation des changements de propriétaires de l'ordre de 2.2 %.

Prévisions pour l'activité des ateliers

- Les chiffres d'affaires nominaux générés par l'activité des ateliers continueront de croître cette année et l'année prochaine. Cette évolution est favorisée par le maintien d'un bon taux d'occupation dans les ateliers et par l'évolution des prix qui joue également un rôle dans ce domaine. Cette année, les composantes des coûts des garagistes (prix des pièces détachées, des pneus et de la main-d'œuvre) ont continué à augmenter, ce qui a également entraîné une hausse des prix facturés. Cette tendance devrait se poursuivre dans une certaine mesure l'année prochaine. Pour l'année en cours, BAK Economics prévoit 1.9 % de croissance du chiffre d'affaires. En 2025, la croissance sera de 1.4 %.

Evoluzione attuale

- Per la prima volta, quest'anno le auto a benzina hanno dovuto cedere la testa della classifica delle nuove immatricolazioni. Con una quota di mercato pari al 32,7 per cento, i veicoli nuovi più apprezzati del 2024 sono quelli con motore full o mild hybrid (stato a fine settembre 2024). Si tratta inoltre dell'unico gruppo di veicoli ad aver fatto registrare nell'anno in corso un aumento delle nuove immatricolazioni. Sia i veicoli con motore a combustione tradizionale sia le auto elettriche pure hanno infatti evidenziato un netto calo delle vetture immesse in circolazione nel corrente anno. Questa tendenza è l'espressione dell'umore sempre più nero dei consumatori, che si dimostrano molto prudenti al momento di acquistare un'auto nuova. Complessivamente, il numero di prime immatricolazioni alla fine di settembre si è collocato circa il 4 per cento sotto al valore dell'anno precedente.
- Anche sul mercato delle occasioni le auto con motore a combustione tradizionale sembrano perdere sempre più appeal. Tanto per i modelli a benzina quanto per quelli a diesel, nell'anno in corso il totale dei passaggi di proprietà ha finora segnato una netta diminuzione. A compensare questo saldo negativo sono state tuttavia le vetture elettriche e ibride. Nel complesso, alla fine di settembre 2024 la vendita di auto usate ha fatto registrare un aumento dell'1,6 per cento rispetto allo stesso periodo dell'anno precedente. Nonostante il calo dei passaggi di proprietà, sul mercato delle occasioni è ancora indiscusso il predominio dei motori a combustione, cui spetta una quota pari a circa l'85 per cento del totale.

Condizioni quadro economiche

- Lo sviluppo economico è ancora trattenuto. Il nuovo calo dei tassi di inflazione a livello globale, ad ogni modo, rappresenta un primo passo verso la ripresa congiunturale. Alcuni fattori strutturali di stress – quali per esempio i persistenti prezzi elevati dell'energia – continuano tuttavia a far sentire il proprio effetto. Per il 2024, BAK Economics prevede in Svizzera una crescita del PIL pari all'1 per cento. Tale valore segnerà poi nuovamente una lieve ripresa il prossimo anno, toccando l'1,5 per cento.
- La pressione inflazionistica si è fortemente attenuata nel nostro Paese. Secondo BAK Economics, nel 2024 il rincaro si attesterà mediamente all'1,2 per cento su base annuale. L'anno prossimo poi potrebbe risultare ancora una volta nettamente più basso, toccando lo 0,6 per cento. Il previsto allentamento della pressione inflazionistica è legato soprattutto al nuovo calo dei prezzi dell'energia elettrica. I tassi d'inflazione più bassi porteranno a loro volta una nuova crescita del reddito disponibile reale di consumatrici e consumatori (2025: +1,5%). Fattori non considerati dal tasso di inflazione quali i premi delle casse malati continueranno ad ogni modo a farsi sentire sulle famiglie.

Previsioni per il segmento delle auto nuove

- La dinamica che ha influenzato il mercato delle auto nuove nei primi tre trimestri dell'anno perdurerà anche nel quarto. L'attuale saldo negativo delle nuove immatricolazioni non potrà più essere recuperato. Complessivamente, BAK Economics prevede per l'anno in corso un calo del 3,7 per cento delle nuove immissioni in circolazione.
- L'ulteriore miglioramento della situazione economica l'anno prossimo e il conseguente previsto rasserenamento dell'umore di consumatrici e consumatori porterà di nuovo a un bilancio leggermente positivo nei prossimi dodici mesi. Non si faranno ancora sentire, tuttavia, significativi effetti di recupero. Rispetto al 2024, il numero delle nuove immatricolazioni aumenterà dell'1,3 per cento.

Previsioni per il segmento dell'usato

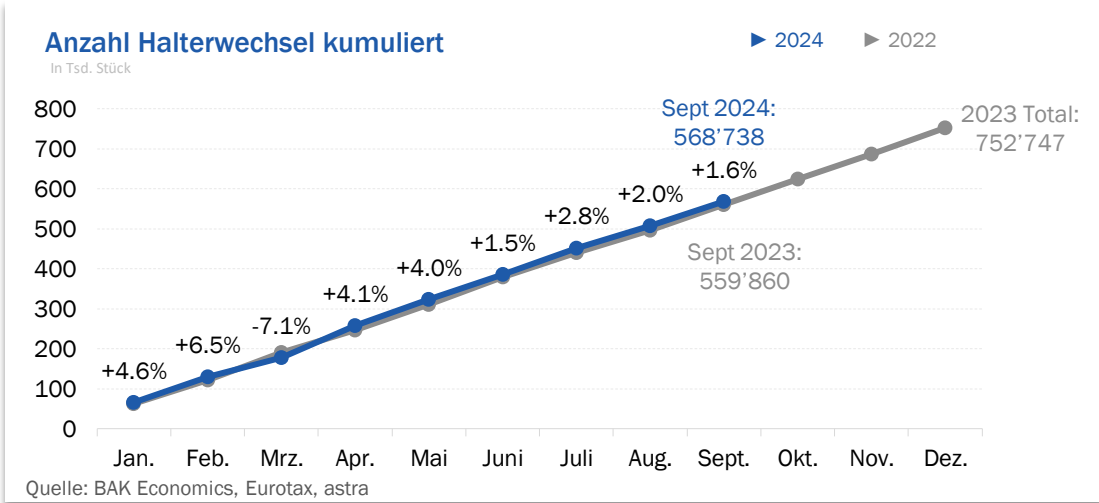
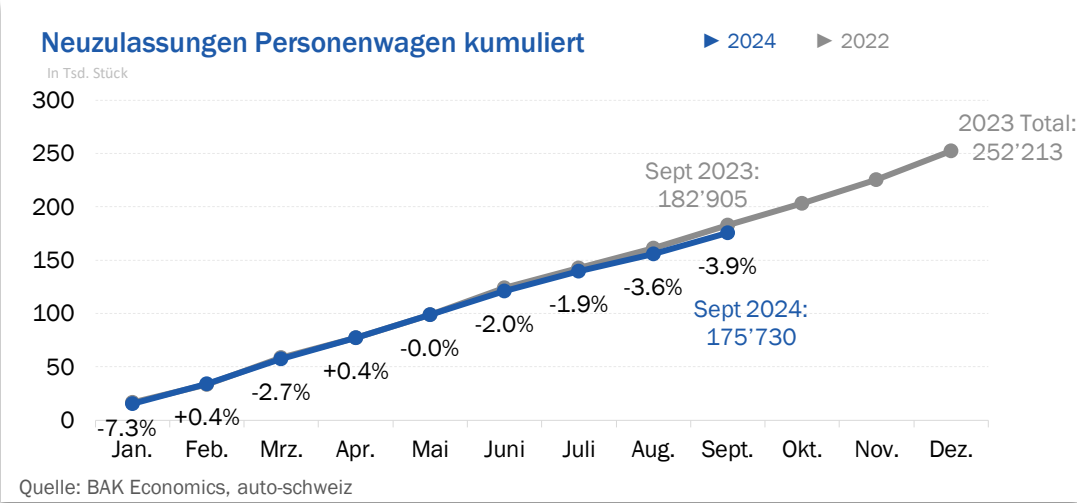
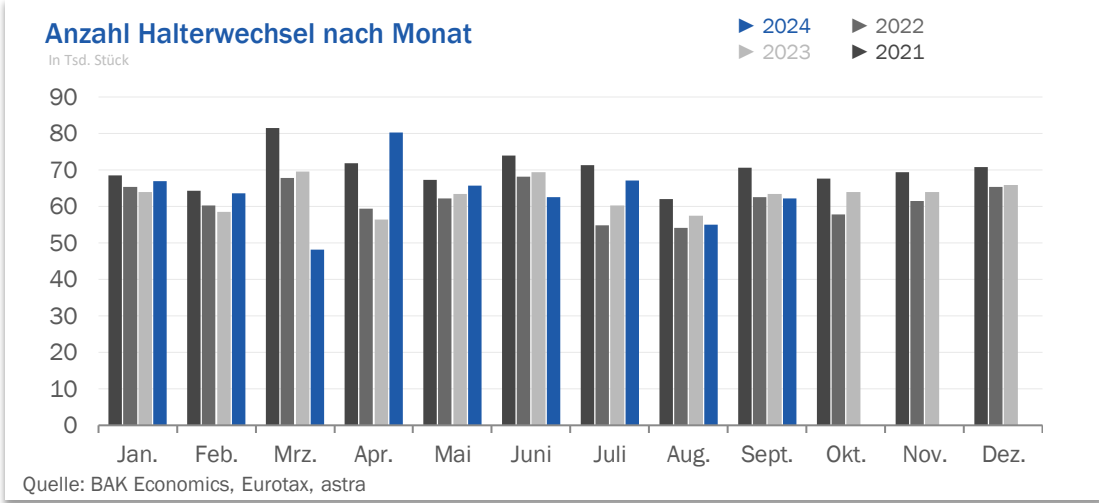
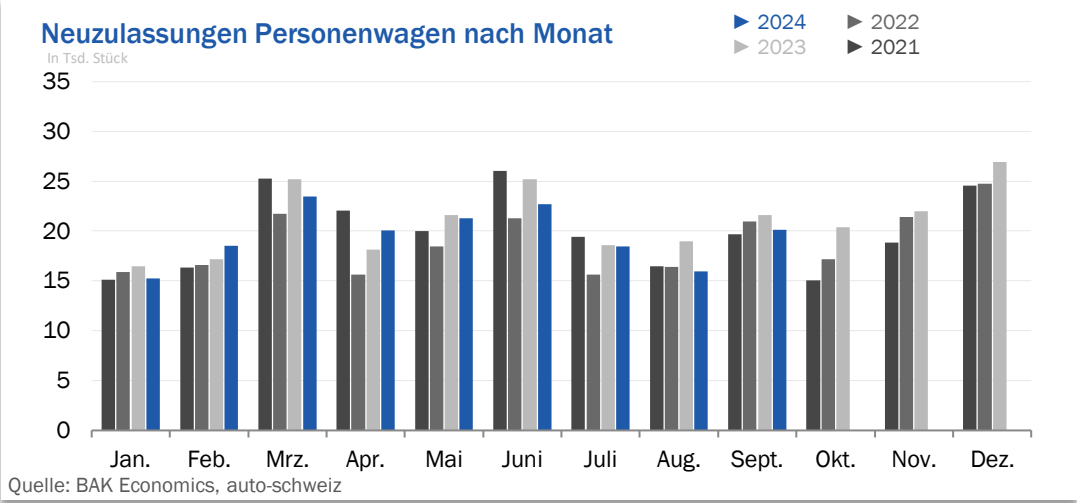
- Lo sviluppo leggermente positivo finora evidenziato dal mercato delle occasioni nell'anno in corso proseguirà anche nell'ultimo trimestre. In questo contesto, dovrebbero avere un ruolo importante le ulteriori diminuzioni dei prezzi delle auto usate, in particolare anche dei modelli elettrici puri e ibridi. Per il 2024 nel suo complesso, BAK Economics prevede un aumento del 2 per cento dei passaggi di proprietà.
- Il miglioramento della situazione economica e la tendenziale ulteriore diminuzione dei prezzi delle occasioni nel prossimo anno porteranno anche nel 2025 a un bilancio positivo per quanto riguarda le vendite di veicoli usati. Tuttavia, anche in questo settore si faranno ancora attendere significativi effetti di recupero e tanto meno ci sarà un ritorno ai livelli pre-crisi (quando si registravano oltre 800 mila passaggi di proprietà all'anno). BAK Economics stima per contro un incremento del 2,2 per cento sotto questo profilo.

Previsioni per il settore delle autofficine

- I fatturati nominali nel settore delle officine cresceranno ulteriormente, tanto nell'anno in corso quanto nel prossimo. Da un lato, tale sviluppo sarà favorito da un buon livello di sfruttamento dei garage. A farsi sentire sarà, dall'altro, anche l'andamento dei prezzi. Nell'anno in corso le componenti di costo dei garagisti (prezzi di pezzi di ricambio, pneumatici e lavoro) sono cresciute ulteriormente, circostanza che ha portato a un incremento del fatturato. Questo andamento dovrebbe proseguire in certa misura anche nei prossimi dodici mesi. Per quest'anno BAK Economics prevede una crescita del fatturato pari all'1,9 per cento. Tale valore si attesterà poi all'1,4 per cento nel 2025.

1. Aktuelle Entwicklung: Neu zugelassene Personenwagen & Anzahl Halterwechsel
2. Wirtschaftliche Rahmenbedingungen
3. Neuzulassungen Personenwagen
4. Anzahl Halterwechsel Gebrauchtwagen
5. Preisentwicklung & Prognose
6. Werkstattumsatz

Aktuelle Entwicklung: Neu zugelassene Personenwagen & Anzahl Halterwechsel



Neue Personenwagen

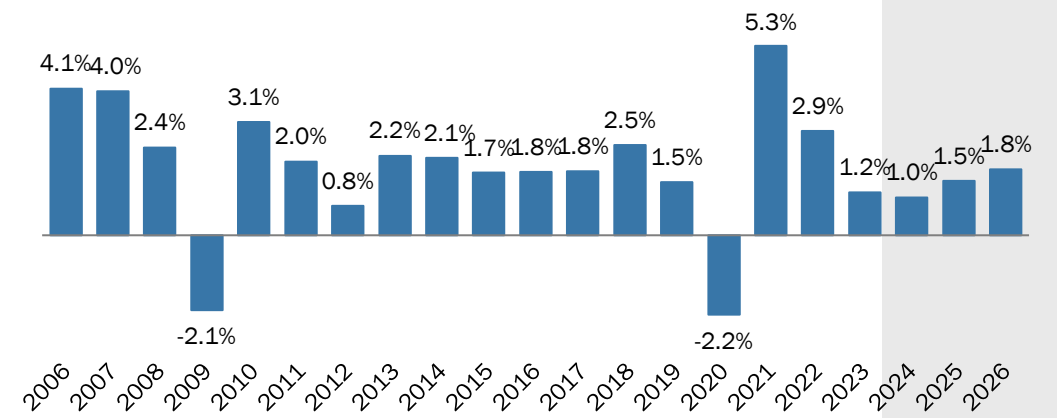
- Im laufenden Jahr wurde bei den Neuzulassungen die Dominanz der rein mit Benzin betriebenen Fahrzeuge gebrochen. Am beliebtesten waren die Hybridfahrzeuge (Vollhybrid und Mild-Hybrid) mit einem Marktanteil von knapp 33 Prozent (per Ende September 2024). Fahrzeuge mit einem Plug-In Hybridantrieb sowie einem Rang-Extender Hybridantrieb erreichten zusammen einen Anteil von 8.6 Prozent. Die klassischen Benzin- und Dieseltriebenen Personenwagen erreichten einen Marktanteil von rund 30, respektive knapp 10 Prozent. Rein elektrisch betriebene Fahrzeuge (BEV) erreichten im laufenden Jahr einen Marktanteil von knapp 19 Prozent.
- Nachdem sich die Anzahl der Neuzugelassenen Personenwagen im vergangenen Jahr stark erholt hat, zeigen sich die Konsumentinnen und Konsumenten im laufenden Jahr wieder deutlich zurückhaltender. Mit nur zwei Ausnahmen lag die Anzahl der Neuimmatrikulierten Personenwagen im bisherigen Jahresverlauf in jedem Monat klar unter dem Vorjahreswert. Durchschnittlich wurden bisher jeden Monat rund 3.4 Prozent weniger neue Fahrzeuge zugelassen. Grund dafür dürfte sein, dass den Konsumentinnen und Konsumenten die wirtschaftliche unsichere Lage der vergangenen Jahre noch immer in den Knochen steckt und sie eher von grösseren Investitionen absehen lässt. Besonders auch die noch immer hohen Treibstoff- und Strompreise dürften in diesem Zusammenhang eine Rolle spielen. Insgesamt wurden bis Ende September 2024 175'730 neue Personenwagen eingelöst, was gegenüber der gleichen Periode im Vorjahr einem Rückgang von 3.9 Prozent entspricht.

Gebrauchtwagen-Markt

- Anders als der Neuwagenmarkt hat sich der Occasionsmarkt im laufenden Jahr weiter erholt. Insgesamt haben bis Ende September des laufenden Jahres rund 572 Tausend Occasionsfahrzeuge ihre Halter gewechselt. Verglichen mit der gleichen Periode im vergangenen Jahr entspricht das einem Anstieg von 1.6 Prozent.
- Auch im Occasionshandel werden Fahrzeuge mit einem alternativen Antrieb immer wichtiger. Allerdings ist ihr Marktanteil noch immer deutlich tiefer als im Neuwagenmarkt. Fahrzeuge mit einem Hybridantrieb machen knapp zehn Prozent aller gehandelten Occasionsfahrzeuge aus, BEV-Fahrzeuge nur etwas mehr als 3.5 Prozent. Den Löwenanteil halten noch immer die Verbrenner, allen Voran die mit Benzin betriebenen Fahrzeuge (rund 60 Prozent), gefolgt von den Dieselautos (rund 27 Prozent).
- Der Anstieg der Stückzahl gehandelter Occasionsfahrzeuge ist allerdings komplett auf die Fahrzeuge mit einem alternativen Antrieb zurückzuführen. Die Anzahl verkaufter Occasionsfahrzeuge, die mit einem klassischen Antrieb ausgestattet sind (Benzin und Diesel) war per Ende September 2.6 Prozent unter dem entsprechenden Vorjahreswert (-13'002 Fahrzeuge). Dafür ist die Anzahl der gehandelten Fahrzeuge mit einem rein elektrischen Antrieb (BEV) um fast 50 Prozent gestiegen (+6'806 Fahrzeuge). Die Anzahl der gehandelten Occasionsautos mit einem Hybridantrieb ist um rund 36 Prozent angestiegen (+15'018 Fahrzeuge).

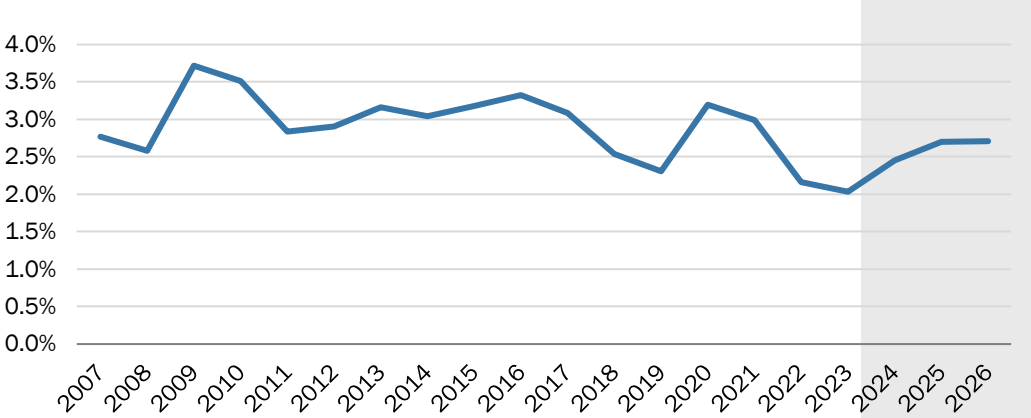
Wirtschaftliche Rahmenbedingungen

BIP (real, Sporteventbereinigt), Veränderungsrate in %



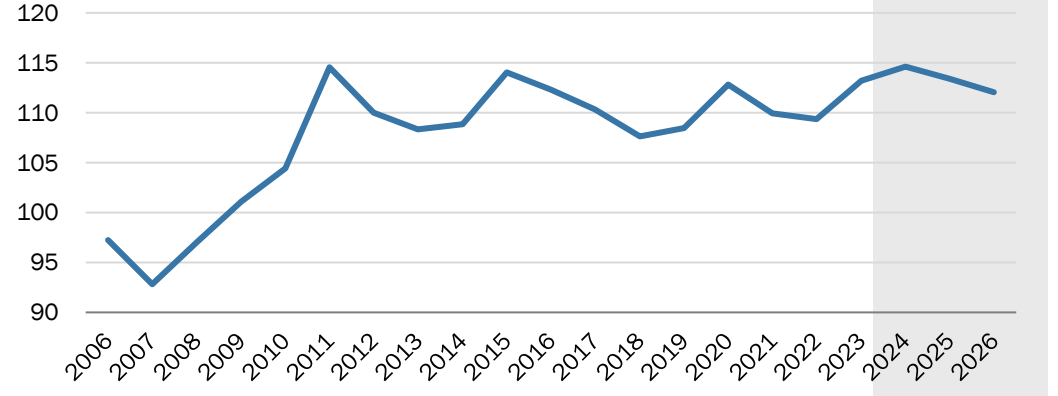
Quelle: BAK Economics

Arbeitslosenquote, in %



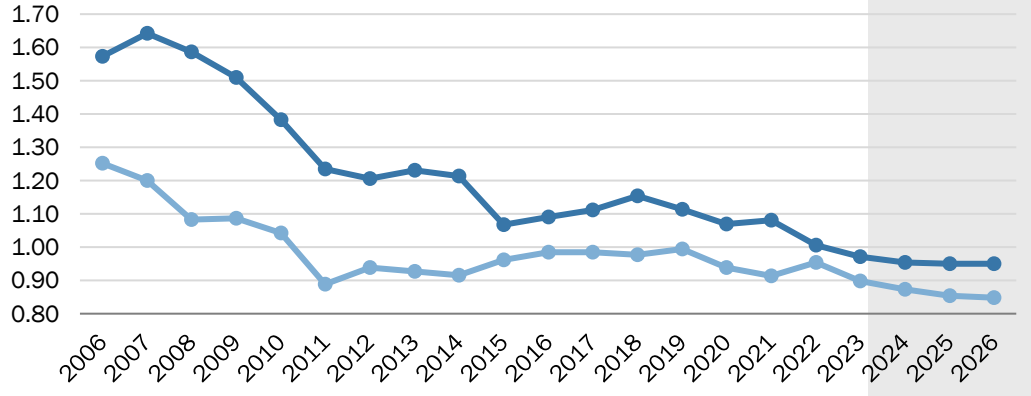
Quelle: BAK Economics

Realer effektiver Wechselkurs, Indexiert (2005 = 100)



Quelle: BAK Economics

Nominaler Wechselkurs



Quelle: BAK Economics

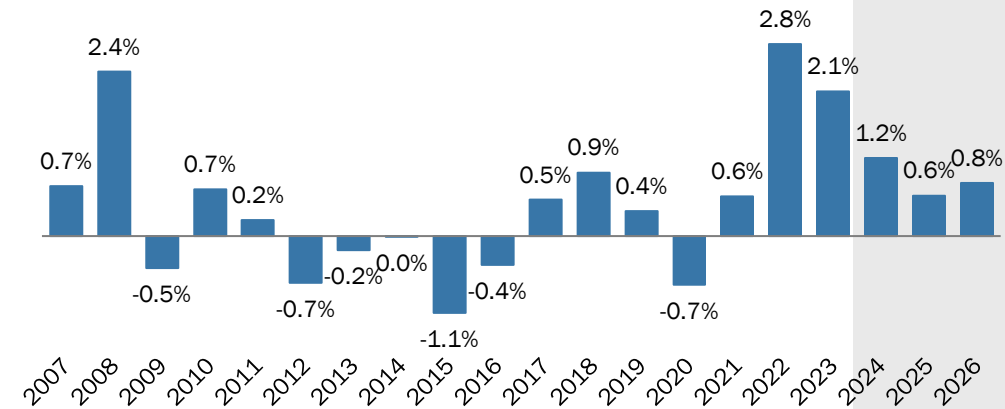
Wirtschaftsentwicklung

- Die weltwirtschaftliche Entwicklung verlief in den letzten Monaten weiter verhalten. Positiv ist zu vermerken, dass die globale Konjunktur nach den scharfen geldpolitischen Bremsmanövern ein «Soft-Landing» verzeichnet. Die Inflationsraten bilden sich global zurück, viele Notenbanken haben bereits mit ersten Zinssenkungen reagiert. Damit ist der Grundstein für eine konjunkturelle Wiederbelebung gelegt. Allerdings dürfte diese wenig spektakulär ausfallen. Strukturelle Belastungen, wie die verglichen mit früheren Jahren immer noch hohen Energiepreise, wirken weiter nach. Hinzu kommen grosse geopolitischen Risiken aufgrund des Nahostkonflikts, des verschärften Handelskonflikts mit China und der angespannten politischen Lage in den USA.
- Für die Schweiz erwarten wir im Jahr 2024 ein reales BIP-Wachstum von 1.0 Prozent. Für das kommende Jahr rechnen wir mit einem BIP-Wachstum um 1.5 Prozent (bereinigt um Sportereignisse). Die Schweizer Wirtschaft hat im zweiten Quartal 2024 an Schwung gewonnen. Das Wachstum des Bruttoinlandsprodukts beschleunigte sich im Vorquartalsvergleich von 0.3 auf 0.5 Prozent. Die Wachstumsbeschleunigung war jedoch stark durch eine ungewöhnlich kräftige Expansion des pharmazeutischen Sektors geprägt. Die übrige Industrie setzte ihren rezessiven Kurs fort, die Dienstleistungen expandierten nur schwach.
- Insgesamt markierte das zweite Quartal nach unserer Einschätzung noch nicht den Durchbruch für eine durchgreifende und kräftige Erholung. Gemäss den bisher vorliegenden Daten dürfte sich die konjunkturelle Gangart im dritten Quartal wieder abgekühlt haben und auch zum Jahresende 2024 verhalten bleiben.
- Insbesondere die Erholung der Industriekonjunktur lässt länger auf sich warten und gestaltet sich wohl auch in den kommenden Monaten weniger dynamisch, als noch zu Jahresbeginn attestiert. Der grundlegende Tenor unserer Prognose, dass die Schweizer Konjunktur nach der schwachen Performance der Jahre 2023 und 2024 ab dem Jahr 2025 wieder verstärkt Tritt fasst, hat jedoch weiter Bestand.

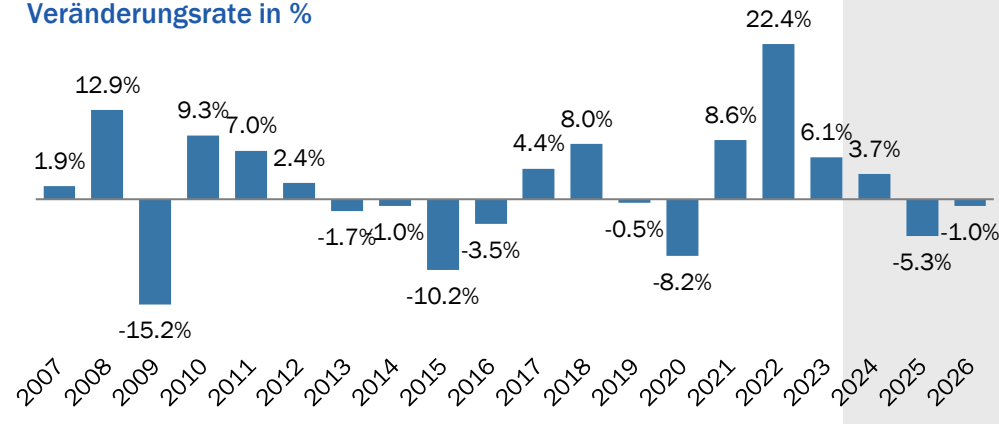
Wechselkurs

- Nach den jüngsten Aufwertungsschüben wird der Schweizer Franken wieder verstärkt als Wachstumsbremse wahrgenommen. Gegenüber dem Euro rechnen wir für den Jahresdurchschnitt 2025 mit Relationen um 0.95 CHF in Euro, das heisst mit nur minimal schwächeren Werten als Mitte Oktober 2024. Ähnliches gilt für den USD, wo wir für den Jahresdurchschnitt 2025 Relationen um 0.85 CHF in USD erwarten. Angesichts der wieder deutlich tieferen Inflationsraten als im Ausland dürfte der Schweizer Franken im kommenden Jahr gegenüber dem Jahresdurchschnitt 2025 zumindest in realer Rechnung an Wert verlieren (-1.0%).

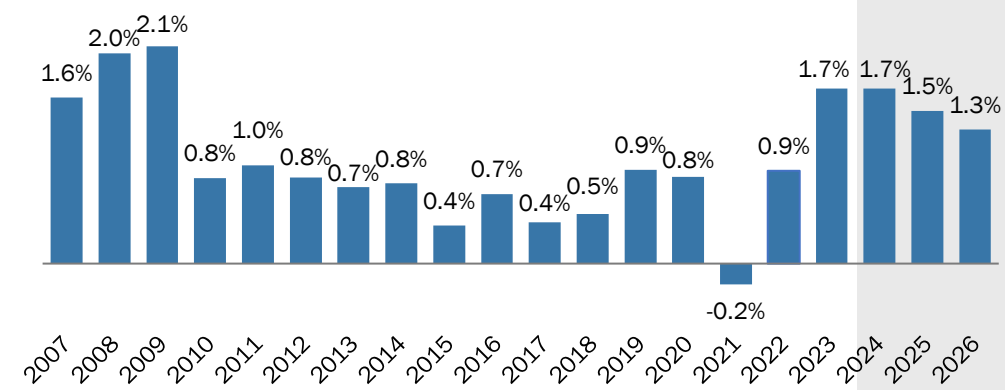
Konsumentenpreise, Veränderungsrate in %



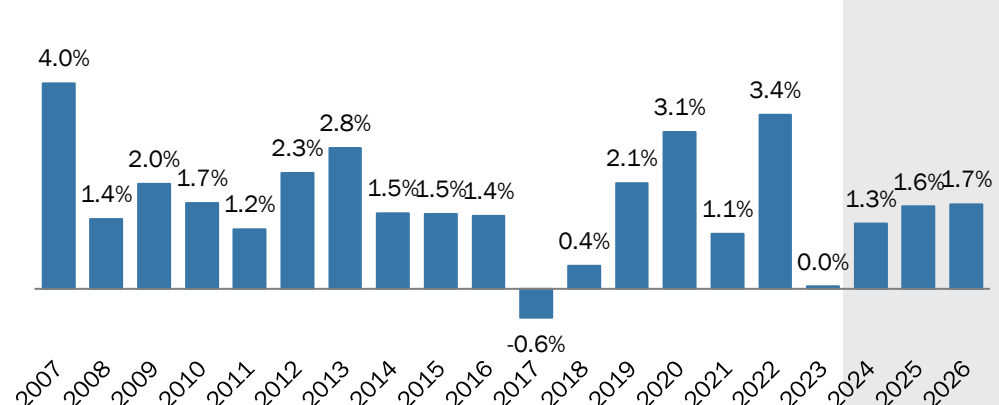
Konsumentenpreise (nur Energie & Treibstoffe),
Veränderungsrate in %



Nominallohnindex, Veränderungsrate in %



Verfügbares Einkommen (real), Veränderungsrate in %



Inflation

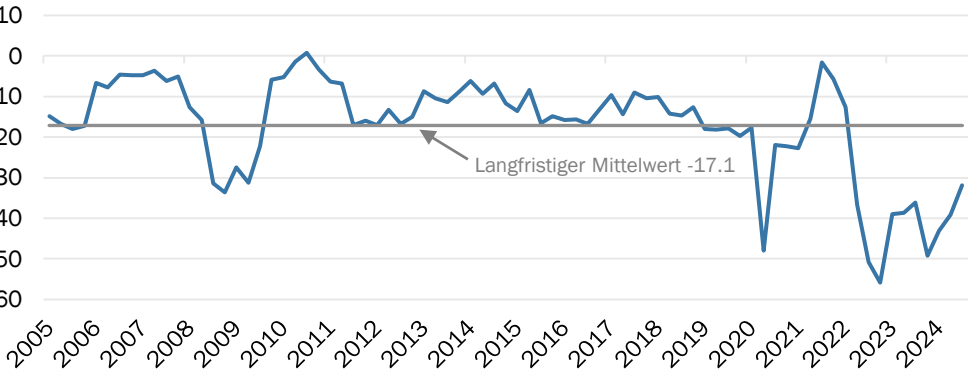
- Der Teuerungsdruck hat deutlich nachgelassen. Für den Jahresdurchschnitt 2024 rechnen wir nur noch mit einer Schweizer Inflationsrate von 1.2 Prozent (2023: +2.1%, 2022: +2.8%). Vor allem seitens der Mieten fällt der Teuerungsimpuls geringer aus, als es nach den erfolgten Erhöhungen des Referenzzinssatzes zu erwarten gewesen wäre. Im Jahr 2025 dürfte die Schweizer Inflationsrate auf nur noch 0.6 Prozent fallen, wobei insbesondere von den wieder deutlich sinkenden Strompreisen ein negativer Teuerungsimpuls zu erwarten ist.

Einkommen

- Zwar kam es jüngst auch in der Schweiz zu gehäuften Meldungen über Entlassungen und die Arbeitslosenquote hat sich zwischen April 2023 und September 2024 von 2.0 auf 2.6 Prozent erhöht. Wir rechnen aber damit, dass die Beschäftigtenzahlen insgesamt weiter zunehmen, allerdings weniger stark als in den letzten Jahren.
- Der Fach- und allgemeine Arbeitskräftemangel trägt dazu bei, dass die Unternehmen trotz schwächerem Konjunkturgang im Saldo weiter Arbeitskräfte suchen. Hinzu kommt die allmähliche Verbesserung der konjunkturellen Lage. Die Arbeitslosenquote dürfte damit insgesamt nur noch leicht auf 2.7 Prozent steigen. Im historischen Kontext markiert das einen immer noch moderaten Wert.
- Gleichzeitig sorgen die tiefen Inflationsraten für reale Einkommensgewinne, wenngleich nicht in der Inflationsrate erfasste Faktoren wie Krankenkassenprämien weiter belasten. Insgesamt rechnen wir bei den real verfügbaren Einkommen für das Jahr 2025 mit einem Zuwachs um 1.6 Prozent (2024: +1.3%).

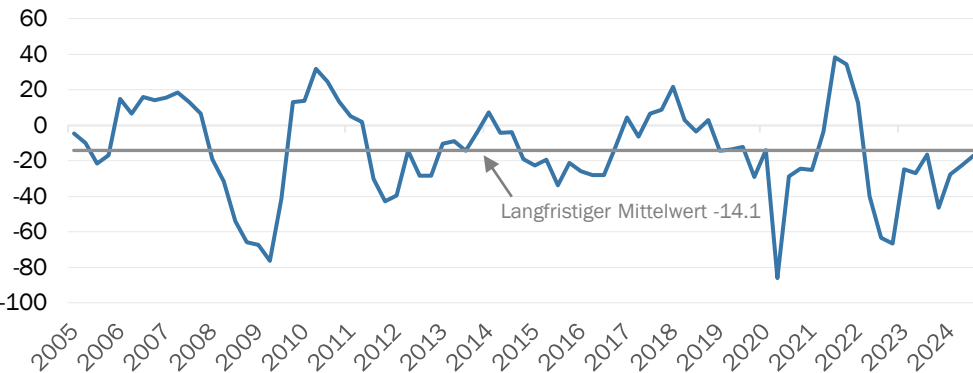
Neuwagenmarkt: Aktuelle Indikatoren & Prognose

Index der Konsumentenstimmung



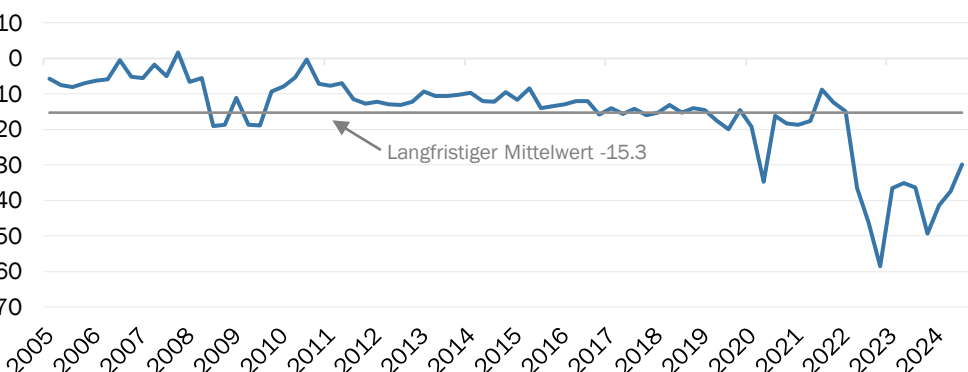
Quelle: BAK Economics, SECO

Index der erwarteten Wirtschaftsentwicklung



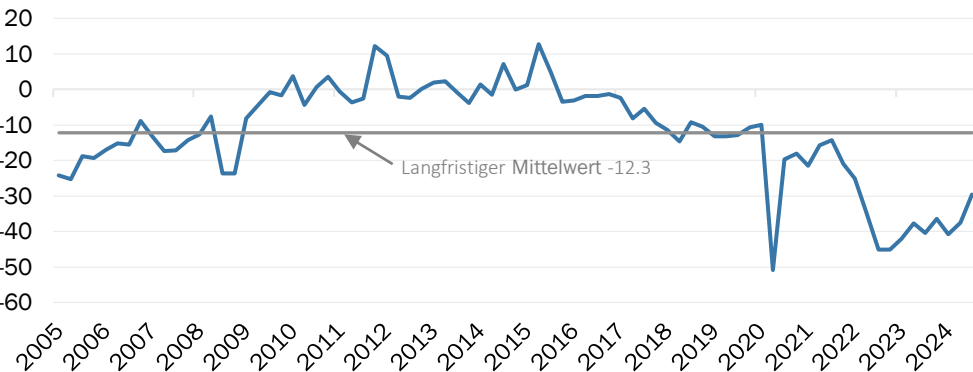
Quelle: BAK Economics, SECO

Index der erwarteten finanziellen Lage



Quelle: BAK Economics, SECO

Index der Neigung zu grösseren Anschaffungen



Quelle: BAK Economics, SECO

Index der Konsumentenstimmung

- Der Index der Konsumentenstimmung wird vom Staatssekretariat für Wirtschaft (Seco) basierend auf regelmässigen Bevölkerungsbefragungen erhoben. Der Gesamtindex basiert auf verschiedenen Teilindizes, unter anderem den drei nachfolgenden.
- Der Gesamtindex deutet darauf hin, dass sich die Konsumentenstimmung im Jahresverlauf deutlich verbessert hat. Der Indexwert ist mit jedem Quartal gestiegen. Allerdings befindet er sich noch immer klar im negativen Bereich, was bedeutet, dass die Konsumentinnen und Konsumenten die Lage trotz dieser Verbesserung insgesamt noch immer eher pessimistisch einschätzen.

Index der erwarteten Wirtschaftsentwicklung

- Die Erwartungen der Konsumentinnen und Konsumenten bezüglich der wirtschaftlichen Entwicklung sind noch immer eher negativ. Zwar ist auch dieser Teilindex seit Jahresbeginn deutlich gestiegen, befindet sich jedoch ebenfalls noch immer im negativen Bereich.

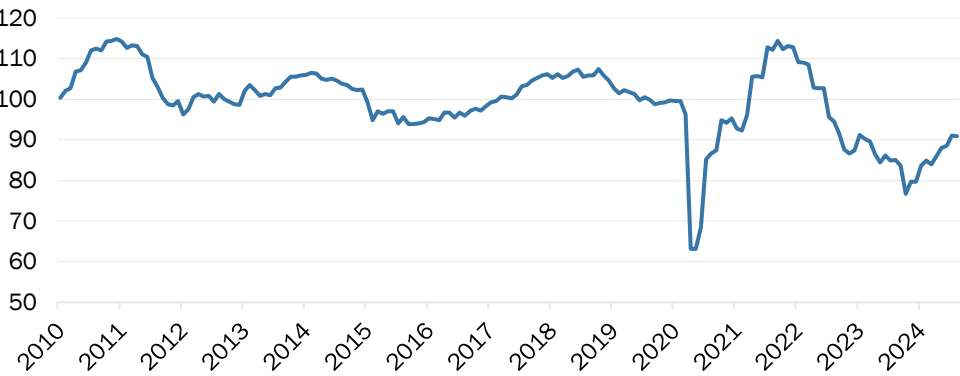
Index der erwarteten finanziellen Lage

- Auch ihre zukünftige finanzielle Lage schätzen die befragten Konsumentinnen und Konsumenten noch immer sehr pessimistisch ein. Obwohl sich auch in diesem Teilindex das Bild einer deutlichen Erholung der Situation seit Jahresbeginn wiederholt, befindet sich dieser Teilindex noch immer deutlich unter dem langfristigen Mittelwert.

Index der Neigung zu grösseren Anschaffungen

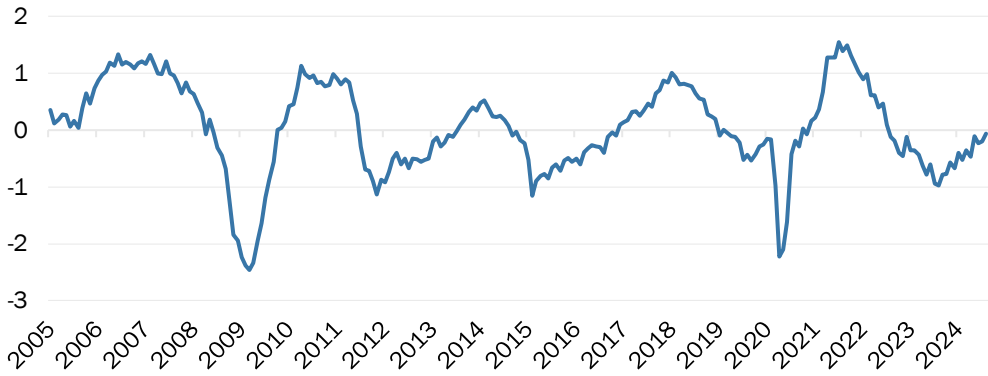
- Wie aus der Kombination einer pessimistischen Einschätzung der wirtschaftlichen Entwicklung sowie der eigenen finanziellen Lage zu erwarten ist, ist auch die Neigung zu grösseren Anschaffungen bei den Konsumentinnen und Konsumenten noch immer sehr tief.

Index der wirtschaftlichen Stimmung (KOF)



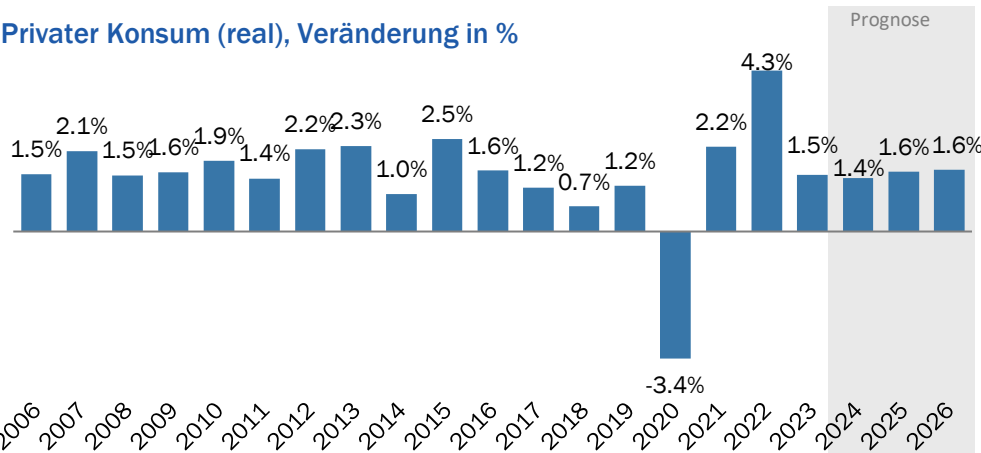
Quelle: BAK Economics, KOF

Index der Konjunkturstimmung (SECO)



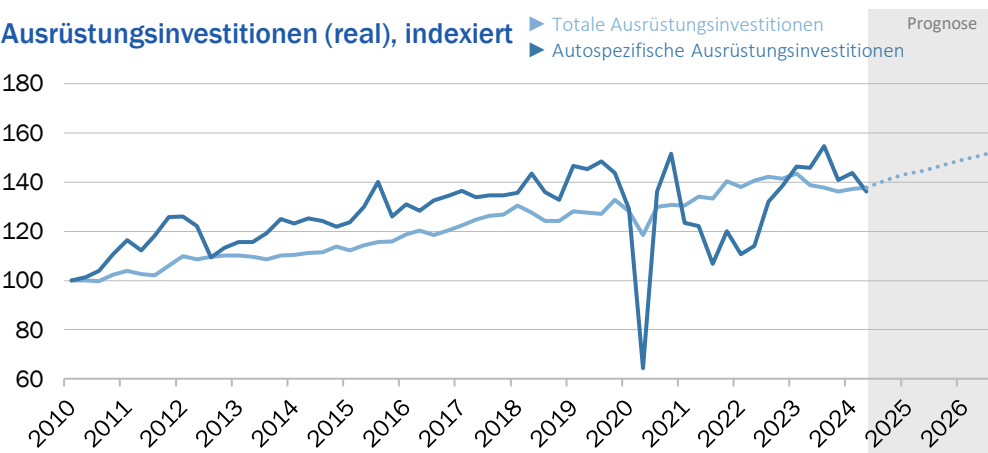
Quelle: BAK Economics, SECO

Privater Konsum (real), Veränderung in %



Quelle: BAK Economics

Ausrüstungsinvestitionen (real), indexiert



Quelle: BAK Economics, SECO

Index der wirtschaftlichen Stimmung (KOF)

- Der Index der wirtschaftlichen Stimmung wird von der ETH-Konjunkturforschungsstelle (KOF) erhoben und basiert auf einer Vielzahl an Umfragen bei Unternehmen und Konsumenten der Schweizer Wirtschaft. Der Negativtrend, der sich Anfang 2022 mit dem Einmarsch Russlands in die Ukraine und der damit verbundenen Energiekriese entwickelt hat, wurde Ende des letzten Jahres gebrochen. Im aktuellen Jahresverlauf tendiert der Index nun wieder nach oben.

Index der Konjunkturstimmung (SECO)

- Der Index der Konjunkturstimmung vom Staatssekretariat für Wirtschaft (SECO) fasst rund 30 inländische Stimmungsindikatoren (z.B. zu Auftragsbestand, Produktion und Geschäftslage der Schweizer Industrie) zu einem Index zusammen und liefert damit ein zuverlässiges Bild zur Stimmungslage in der Schweizer Wirtschaft. Auch bei diesem Indikator wurde der Negativtrend der letzten beiden Jahre zum Jahresende 2023 gebrochen und der Index hat im laufenden Jahr nach oben tendiert. Allerdings befindet er sich noch immer knapp im negativen Bereich.

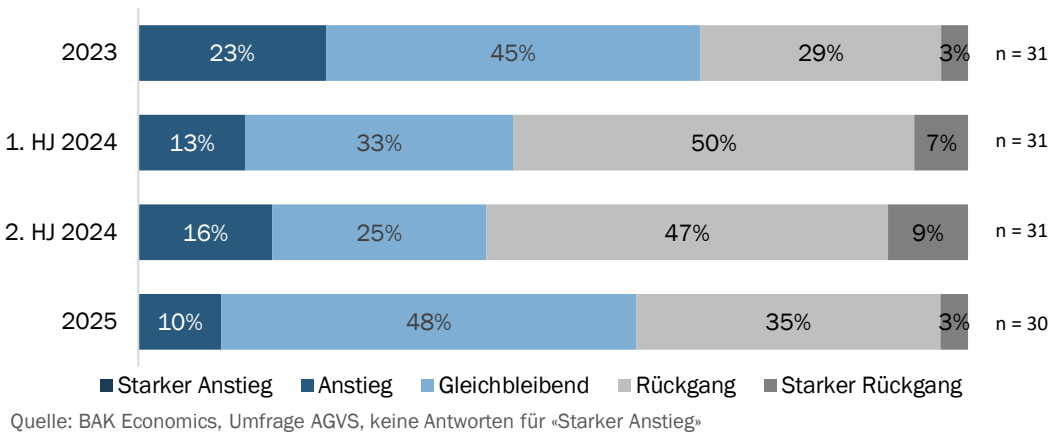
Privater Konsum (real)

- Der private Konsum ist auch im laufenden Jahr weiter gewachsen. Für 2024 erwartet BAK Economics einen Anstieg von 1.4 Prozent. Damit fällt der Zuwachs bei den Konsumausgaben ähnlich hoch aus wie im Jahr 2023 (+1.5%).
- Für das Jahr 2025 rechnen wir mit einem leicht beschleunigten Wachstum des Privatkonsums von 1.6 Prozent. Positive Effekte sind insbesondere seitens der deutlich tieferen Inflationsarten zu erwarten. Positiv ist hervorzuheben, dass für 2025 vor allem seitens essentieller Ausgabenkategorien wie Mieten oder Strom deutliche Entlastungen zu erwarten sind.

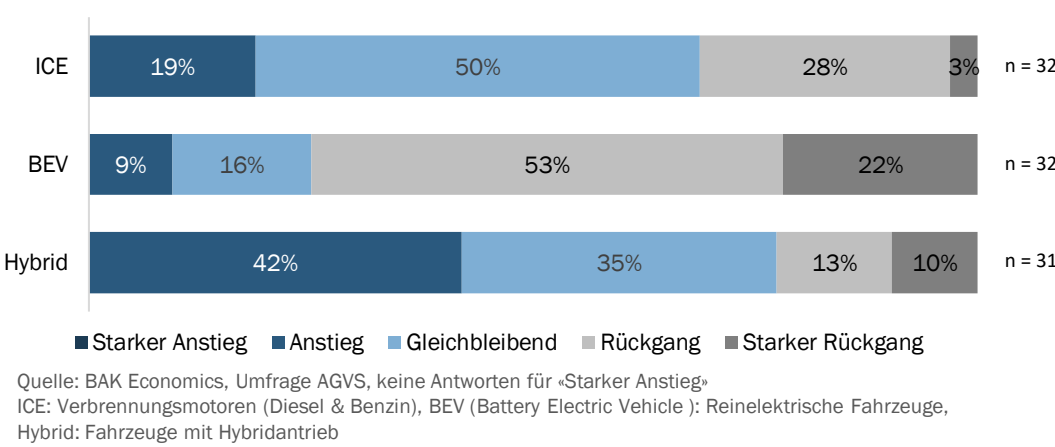
Ausrüstungsinvestitionen

- Die Ausrüstungsinvestitionen sind ein guter Indikator für die Flottennachfrage. Nachdem die Autospezifischen Ausrüstungsinvestitionen im vergangenen Jahr deutlich angestiegen sind, sind sie im aktuellen Jahresverlauf jedoch wieder eher rückläufig.

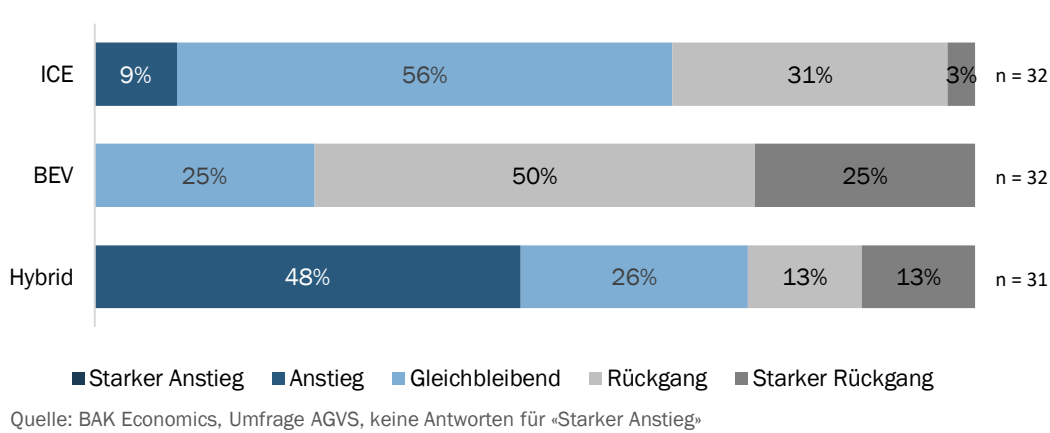
Vertragseingänge Neuwagen, alle Antriebsarten



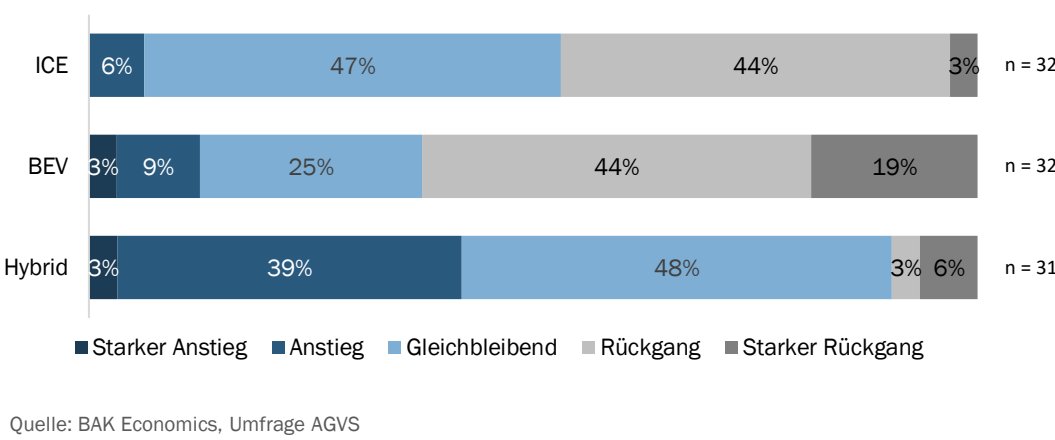
Vertragseingänge Neuwagen, 1. Halbjahr 2024



Vertragseingänge Neuwagen, Erwartungen für das 2. Halbjahr 2024



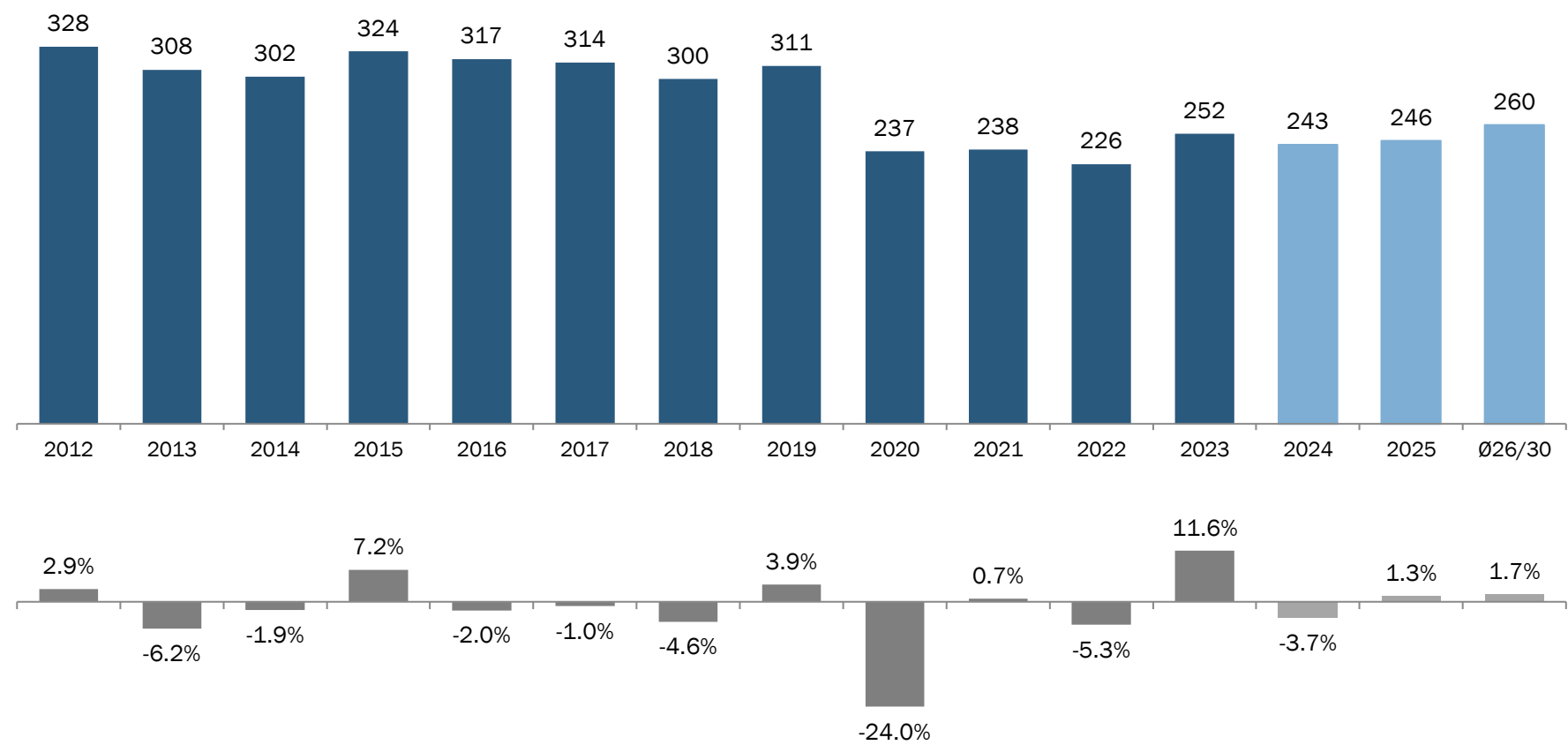
Vertragseingänge Neuwagen, Erwartungen für das Jahr 2025



Vertragseingänge für Neuwagen

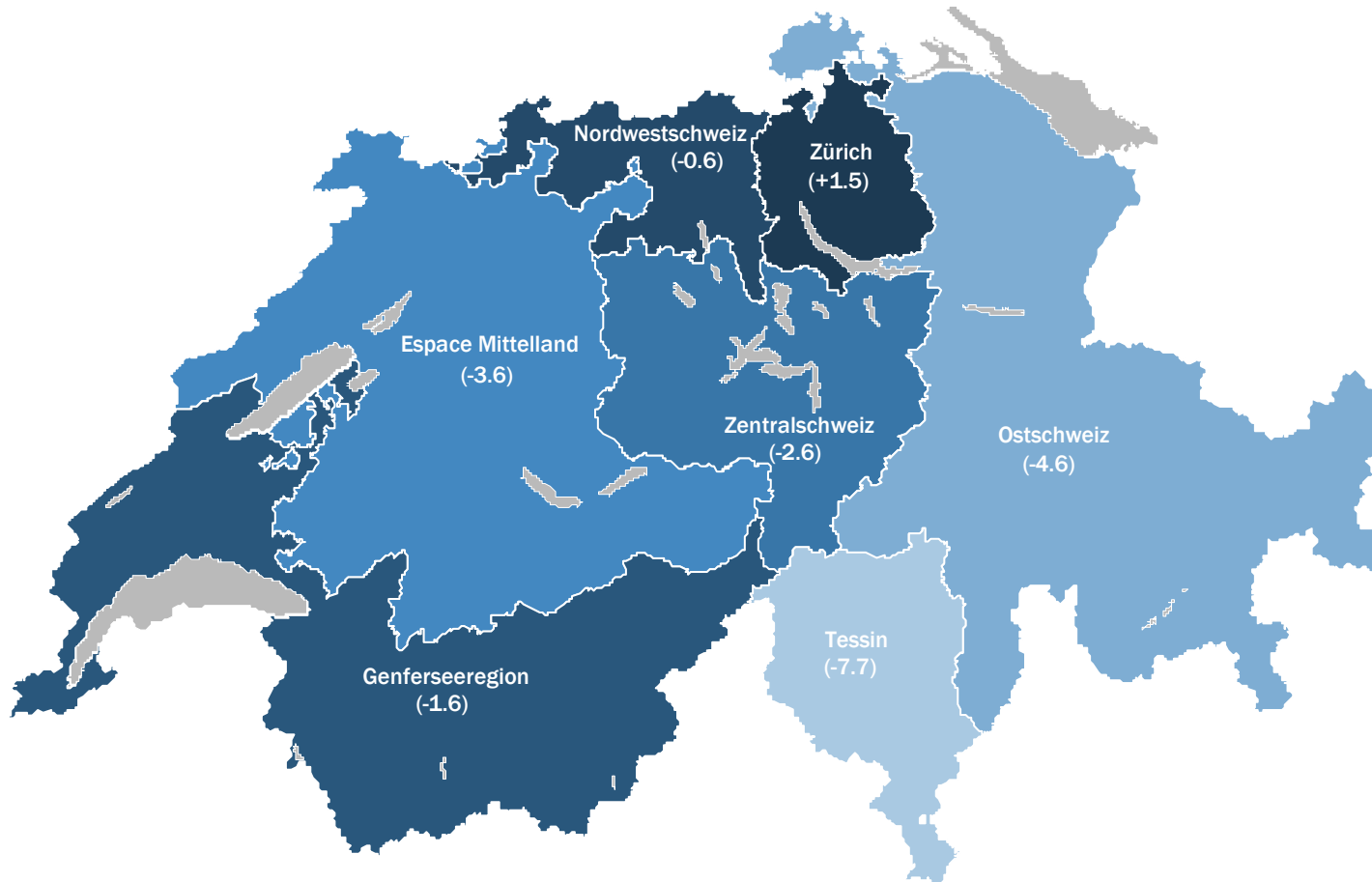
- Insgesamt waren die Vertragseingänge im ersten Halbjahr des laufenden Jahres tendenziell rückläufig. Über die Hälfte der Befragten gaben an, dass die Vertragseingänge im ersten Halbjahr rückläufig waren. Ein Drittel der Befragten vermeldeten gleichbleibende Vertragseingänge und nur 13 Prozent vermeldeten einen Anstieg.
- Die Erwartungen für das zweite Halbjahr sind sehr ähnlich wie die Bewertung des ersten Halbjahres. Etwas über die Hälfte erwartet einen Rückgang (verglichen mit dem zweiten Halbjahr 2023), ein Viertel der Befragten gleichbleibende Vertragseingänge und 16 Prozent einen Anstieg.
- Betrachtet man die einzelnen Antriebsarten zeigen sich teilweise starke Unterschiede. So waren die Vertragseingänge für BEV-Fahrzeuge (Batteriebetriebene E-Autos) gemäss Umfrageergebnis stark rückläufig. Drei Viertel aller befragten Garagisten vermeldeten, dass die Anzahl Verkaufsverträge für reine E-Autos rückläufig oder stark rückläufig waren. Nur knapp 10 Prozent erlebten einen Anstieg der Nachfrage nach E-Autos. Dafür fällt aber die Bilanz bei den Hybridautos deutlich positiver aus. Über 40 Prozent der Garagisten gaben an, dass mehr Verträge für neue Hybridautos abgeschlossen wurden als im ersten Halbjahr 2023. Ein Drittel erlebte keine Veränderung und nur rund ein Viertel gab an, dass die Vertragseingänge in diesem Bereich rückläufig waren.
- Ähnlich sind auch die Erwartungen für das restliche 2024. Insgesamt wird erwartet, dass die Vertragsabschlüsse für reine E-Autos tendenziell tiefer sein dürfte als in der gleichen Periode im Vorjahr, während sie bei den Hybridautos wohl tendenziell eher etwas ansteigen dürfte.
- Im kommenden Jahr zeigt sich vor allem bei den Hybridfahrzeugen ein gewisser Optimismus was die erwarteten Vertragsabschlüsse betrifft. Rund 40 Prozent der Befragten erwartet einen Anstieg der Vertragsabschlüsse für Hybridautos. Bei den BEV-Autos überwiegen hingegen eher pessimistische Erwartungen: knapp zwei Drittel der Garagisten gehen davon aus, dass die Anzahl der Vertragsabschlüsse für reine E-Autos im nächsten Jahr rückläufig sein wird.
- Bei den Personenwagen mit einem klassischen Verbrennungsmotor lässt sich gemäss der Umfrage ein tendenziell rückläufiger Trend bei den Vertragseingängen erkennen. Gemäss der Umfrage rechnen im laufenden Jahr rund ein Drittel der befragten Garagisten einen Rückgang der Vertragseingänge. Für 2025 sind es fast die Hälfte die erwarten, dass weniger klassische Verbrenner verkauft werden. Nur 6 Prozent erwarten einen Anstieg der Vertragseingänge für Autos mit Verbrennermotoren.

Prognose zur Anzahl Neuzulassungen von Personenwagen



Anmerkung: Stück in Tausend/Veränderung in %
Quelle: BAK Economics, ASTRA, auto-schweiz

Prognose zur Anzahl Neuzulassungen von Personenwagen (2024): Regionen



Anmerkung: Veränderung in % (2024 i.V. zu 2023)

Quelle: BAK Economics, ASTRA, auto-schweiz

Prognose der Neuzulassungen von Personenwagen 2024

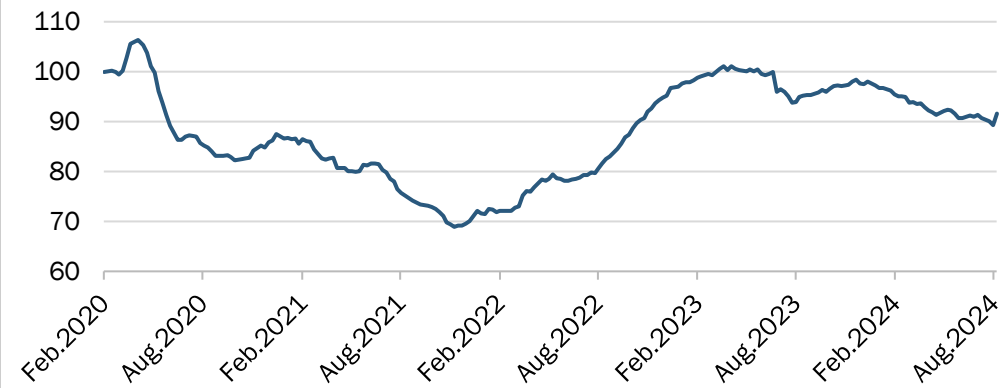
- Nachdem die Anzahl der neuzugelassenen Personenwagen im letzten Jahr deutlich angestiegen ist, macht sich im laufenden Jahr die noch immer sehr pessimistische Einstellung der Konsumentinnen und Konsumenten bemerkbar. Per Ende September des laufenden Jahres wurden in der Schweiz knapp 4 Prozent, oder etwas mehr als 7'000 Fahrzeuge, weniger immatrikuliert als im selben Zeitraum im vergangenen Jahr. Der Rückgang betrifft sämtliche Antriebsarten, ausser Fahrzeuge mit einem Voll- oder Mildhybridem Antrieb. Von diesen Fahrzeugen wurden im aktuellen Jahresverlauf knapp 7'700 Fahrzeuge mehr neu zugelassen als im letzten Jahr.
- Der Rückgang der Neuimmatrikulationen zeigt sich vor allem bei den Benzinern. Insgesamt wurden im laufenden Jahr bisher 10'000 weniger dieser Fahrzeuge neu zugelassen als 2023. Das entspricht einem Rückgang von fast 16 Prozent. Der Grund für diese negative Bilanz dürfte einerseits in der generell noch immer sehr tiefen Konsumentenstimmung zu finden sein, welche die Konsumentinnen und Konsumenten aktuell eher noch davon abhält, sich ein neues Auto zu kaufen. Andererseits dürfte aber gerade auch bei Fahrzeugen mit einem klassischen Verbrennermotor die in diesem Jahr noch immer eher hohen Treibstoffpreise ihren Beitrag zur Skepsis betreffend eines Neukaufes eines solchen Autos beigetragen haben.
- Aber auch Fahrzeuge mit einem rein elektrischen Antrieb waren im laufenden Jahr rückläufig. Nachdem die Anzahl neuimmatrikulierter Fahrzeuge in den vergangenen Jahren stetig angestiegen sind, wurden per Ende September 2024 rund 1'000 weniger E-Autos neu zugelassen als im letzten Jahr. Hier dürfte auch der tiefe Restwert, den diese Fahrzeuge aufgrund des technischen Fortschrittes in den letzten Jahren, auf dem Occasionsmarkt lösen eine wichtige Rolle spielen. Zudem ist mit der Aufhebung der Steuerbefreiung von E-Autos von der Automobilsteuer ein Anreiz für den Kauf eines Elektroautos verschwunden. Ein weiterer Faktor in Bezug auf die tiefen Immatrikulationszahlen für Elektroautos dürfte auch sein, dass der grosse Markteintritt chinesischer Autobauer in der Schweiz, welcher für das laufende Jahr erwartet und von gewissen Herstellern auch angekündigt wurde, noch ausgeblieben ist.
- Die Dynamik des laufenden Jahres dürfte sich auch im letzten Quartal fortsetzen. Insgesamt erwartet BAK Economics, dass bis Ende des Jahres rund 243 Tausend Neufahrzeuge in der Schweiz zugelassen werden. Das entspricht einem Rückgang gegenüber 2023 von 3.7 Prozent, oder rund 9'000 Fahrzeugen.

Prognose der Neuzulassungen von Personenwagen 2025

- Im kommenden Jahr wird sich das wirtschaftliche Umfeld für die Konsumentinnen und Konsumenten weiter verbessern. Der erwartete Anstieg der real verfügbaren Einkommen sowie die wieder deutlich stabileren Preise dürften die Konsumfreude wieder erhöhen. In Bezug auf den Automarkt dürfte auch relevant sein, dass die Energie- und Treibstoffpreise im nächsten Jahr sogar wieder rückläufig sein dürften.
- Die wirtschaftliche Aufhellung im nächsten Jahr dürfte sich auch bei der Konsumentenstimmung weiter bemerkbar machen. Allerdings startet diese auf einem noch immer sehr tiefen Niveau, so dass es wohl durchaus noch ein wenig dauern dürfte, bis man wieder von einer optimistischen Einstellung der Konsumentinnen und Konsumenten sprechen könnte.
- Deshalb dürften sich die Konsumentinnen und Konsumenten auch im kommenden Jahr beim Thema Autokauf wohl eher zögerlich zeigen. Dennoch erwartet BAK Economics aufgrund der weiteren wirtschaftlichen Verbesserungen eine leicht positive Entwicklung in Bezug auf die Neuimmatrikulationszahlen (+1.3%). Ein grösserer Nachholeffekt bleibt aber aus.
- Der aktuelle Trend, was die Antriebsarten angeht, wird sich sehr wahrscheinlich auch im kommenden Jahr grösstenteils fortsetzen. Hybridautos erfreuen sich bei den Konsumentinnen und Konsumenten grosser Beliebtheit. Dies wohl auch, weil diese Fahrzeuge von deutlich stabileren Restwerten profitieren als rein elektrische Fahrzeuge. Auch der Trend weg von den klassischen Verbrennungsmotoren dürfte sich im kommenden Jahr sicher fortsetzen. Ebenso sehen sich wohl reine E-Autos im nächsten Jahr nochmals mit einer herausfordernden Marktsituation konfrontiert.
- Zu einem potenziell besseren Ergebnis könnte der grossangelegte Markteintritt chinesische Autohersteller im Schweizer Markt beitragen. Ihr Auftreten, welches ursprünglich für 2024 erwartet wurde, blieb dieses Jahr noch aus. Im EU-Markt hat der Entscheid der Europäischen Union, Strafzölle auf E-Autos aus China zu erheben, dem Ganzen einen gewissen Dämpfer versetzt. Allerdings hat die Schweiz diese Zölle nicht übernommen. Die Schweiz erhebt seit dem 1. Januar 2024 auf Industriegüter, also auch auf Autos, generell keine Zölle mehr. Daher wird dieser Entscheid wohl keine grösseren Auswirkungen auf die Schweiz haben. Sollten chinesische Hersteller im kommenden Jahr im grossen Stil versuchen, im Schweizer Markt Fuss zu fassen, könnten diese vor allem bei den E-Autos mit attraktiven Angeboten den Immatrikulationszahlen positive Impulse verleihen.

Gebrauchtwagen-Markt: Aktuelle Indikatoren & Prognose

Anzahl Börsenangebote, indexiert (Februar 2020 = 100)



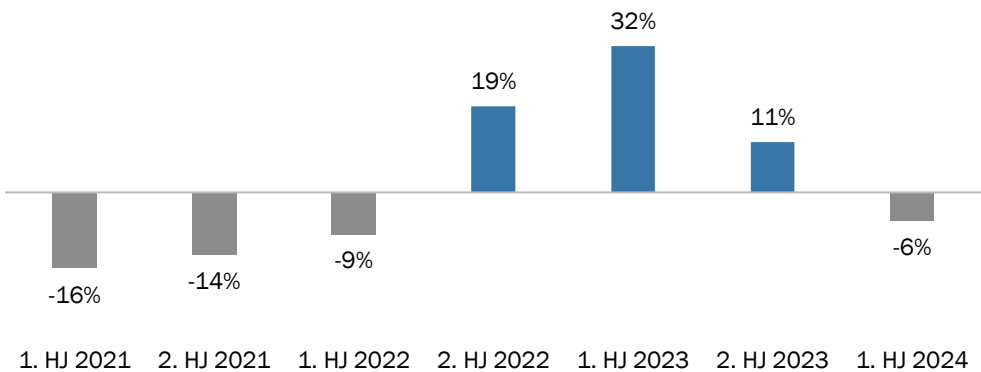
Quelle: BAK Economics, Eurotax

Angebotstage der Börseninserate



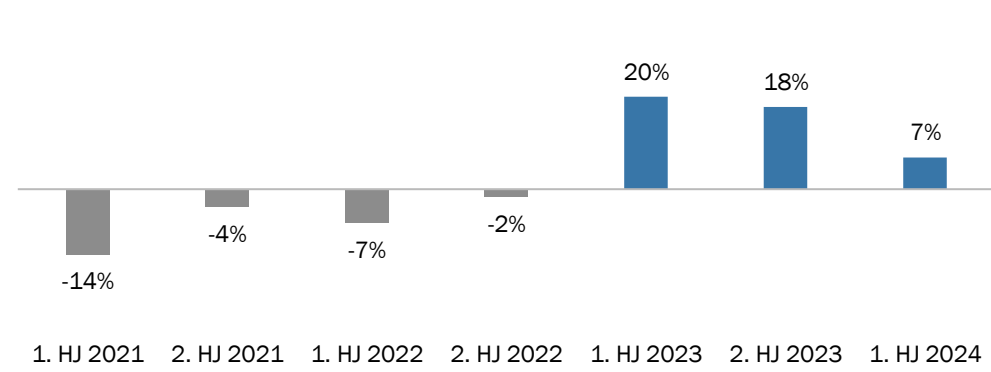
Quelle: BAK Economics, Eurotax

Anzahl Börsenangebote, Veränderung gegenüber Vorjahresperiode



Quelle: BAK Economics, Eurotax

Angebotstage der Börseninserate, Veränderung gegenüber Vorjahresperiode



Quelle: BAK Economics, Eurotax

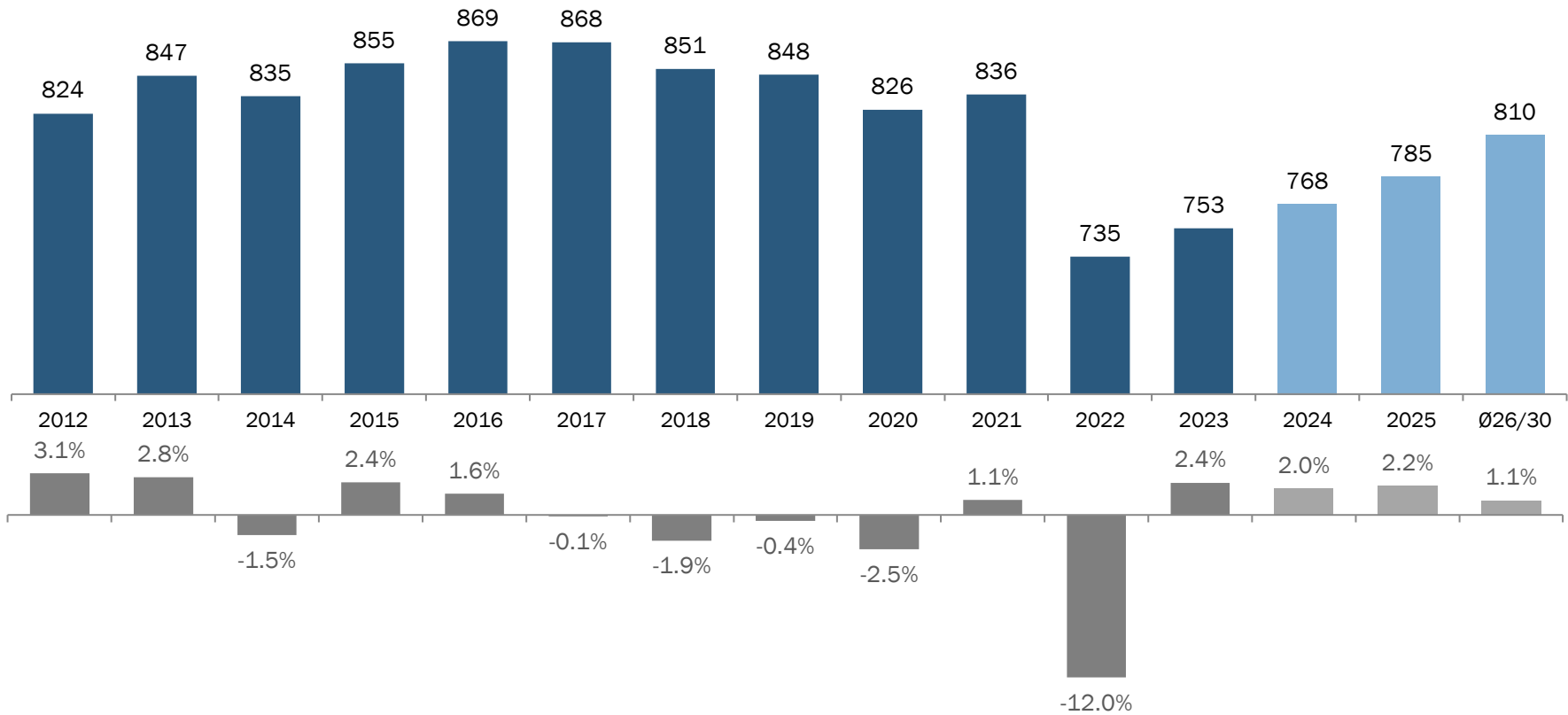
Anzahl Börsenangebote

- Die Grafik stellt das indexierte Volumen an aktiven Inseraten auf dem Gebrauchtwagenmarkt über die Zeit dar (Februar 2020 = 100). Die Statistik inkludiert gebrauchte Personenwagen bis zu einem Alter von 96 Monaten. Nachdem sich das Angebot an Occasionsfahrzeugen im letzten Jahr stark erholt hat, scheint es aktuell wieder eher etwas rückläufig zu sein.
- Diese Entwicklung zeigt sich auch, wenn man die durchschnittliche Anzahl der Börsenangebote im ersten Halbjahr 2024 mit der Vorjahresperiode, also dem ersten Halbjahr 2023 vergleicht. Insgesamt ist das Angebot an Occasionsfahrzeugen gemäss diesen Daten um rund 6 Prozent zurückgegangen.

Angebotstage der Börseninserate

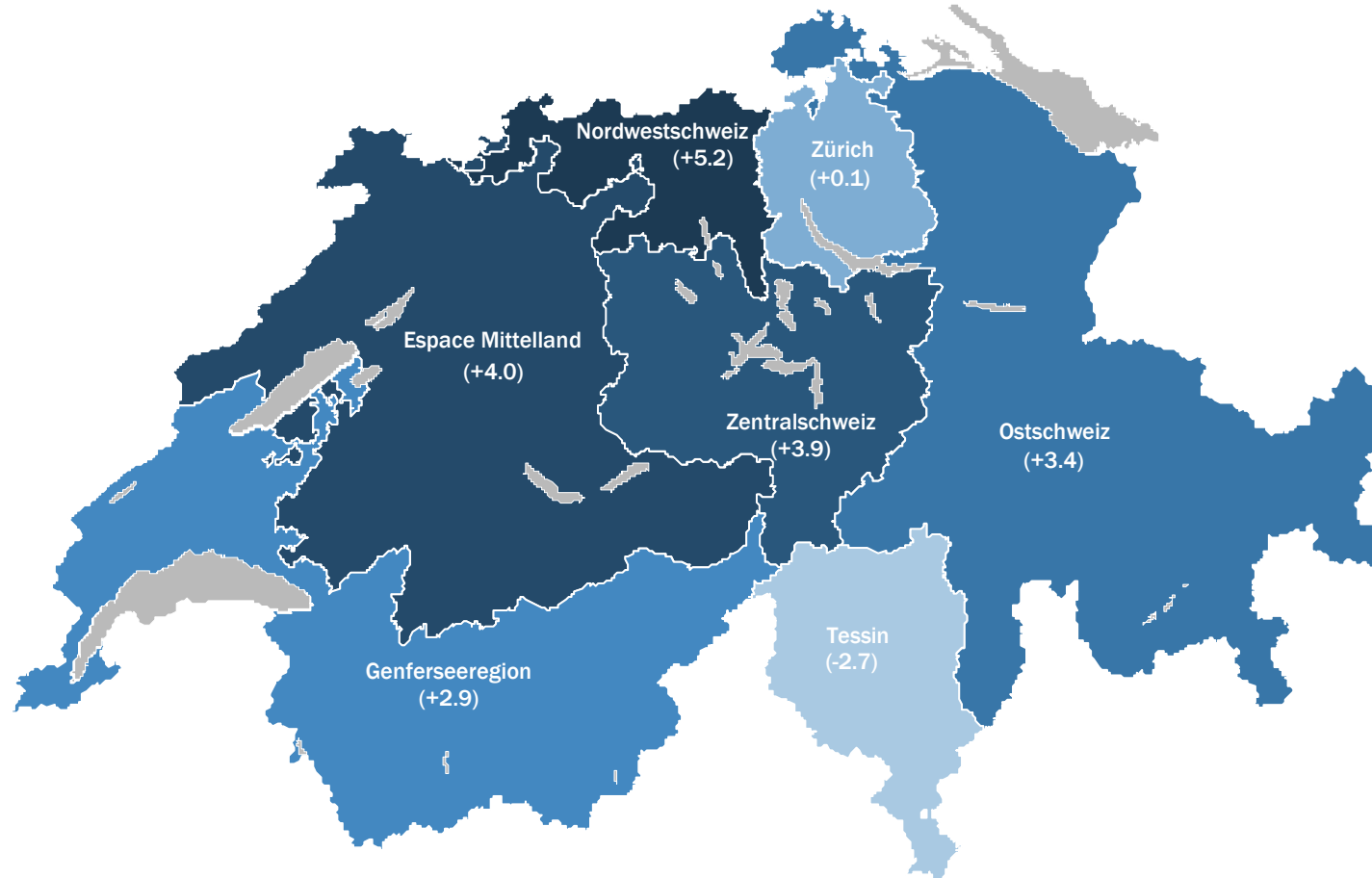
- Die Abbildung weist die durchschnittliche Angebotsdauer eines Inserates auf dem Gebrauchtwagenmarkt in Tagen aus. Auch in dieser Statistik werden gebrauchte Personenwagen bis zu einem Alter von 96 Monaten erfasst. Die Aktive Angebotsdauer von Occasionsfahrzeugen ist im laufenden Jahr weiter gestiegen. Es dauert also tendenziell wieder etwas länger, bis für ein Occasionsfahrzeug eine Käuferin oder ein Käufer gefunden wurde. Dies trotz eines wieder rückläufigen Angebotes an Occasionsfahrzeugen. Diese Entwicklung deutet auf eine eher rückläufige Nachfrage nach Gebrauchtwagen hin.

Prognose zur Anzahl Halterwechsel von Gebrauchtwagen



Anmerkung: Stück in Tausend/Veränderung in %
Quelle: BAK Economics, Eurotax

Prognose zur Anzahl Halterwechsel von Gebrauchtwagen (2023): Regionen



Anmerkung: Veränderung in % (2023 i.V. zu 2022)

Quelle: BAK Economics, ASTRA, Eurotax

Prognose der Halterwechsel von Gebrauchtwagen

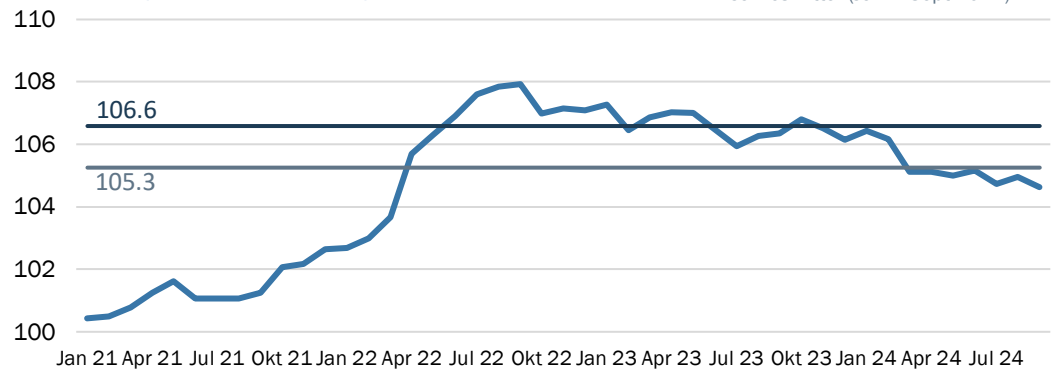
- Der Gebrauchtwagenmarkt hat sich auch im laufenden Jahr weiter erholt. Während die klassischen Verbrennerautos den Occasionsmarkt mit einem kombinierten Marktanteil von rund 85 Prozent (Benziner: 59.6%, Diesel: 26.7%) weiterhin dominieren, ist die positive Bilanz der Anzahl Halterwechsel doch den Fahrzeugen mit einem alternativen Antrieb zu verdanken. Die Beliebtheit von Hybrid-Fahrzeugen spiegelt die Entwicklung die sich auch im Neuwagenmarkt abspielt wieder. Ein wichtiger Grund dafür dürfte sein, dass das Angebot dieser Fahrzeuge im Occasionsmarkt in diesem Jahr deutlich angestiegen ist. Bei den reinen E-Autos werden wohl auch die teilweise sehr tiefen Preise dieser Fahrzeuge auf dem Occasionsmarkt die Kaufentscheidung begünstigt haben.
- Die aktuelle Entwicklung im Occasionsmarkt wird sich auch im letzten Quartal fortsetzen. BAK Economics erwartet, dass die Anzahl der Halterwechsel in diesem Jahr bei rund 768 Tausend liegen wird. Das entspricht gegenüber 2023 einem Anstieg von 2 Prozent.
- Wie die Zahlen zur Anzahl der aktiven Börsenangeboten sowie der Anzahl Tage, welche diese Angebote aktiv sind, gezeigt haben, scheint die Nachfrage aktuell jedoch wieder eher etwas zurückzugehen. Die Zurückhaltung der Konsumentinnen und Konsumenten scheint sich also auch im Occasionsmarkt weiter bemerkbar zu machen. Das hat sich auch im laufenden Jahr gezeigt: trotz der deutlichen Verbesserung der Angebotslage und stark rückläufiger Preise sind grössere Nachholeffekte nach den letzten beiden Jahren mit tiefen Halterwechselzahlen ausgeblieben.
- Dennoch erwartet BAK Economics für das Jahr 2025 eine positive Bilanz im Bezug auf die Anzahl Halterwechsel. Die weitere Verbesserung der wirtschaftlichen Lage der Konsumentinnen und Konsumenten und die damit verbundene erwartete Aufhellung der Konsumentenstimmung dürfte auch im Occasionsmarkt zu einer Erhöhung der Anzahl Halterwechsel führen. Insgesamt wird erwartet, dass im kommenden Jahr rund 785 Tausend Occasionsfahrzeuge ihre Halter wechseln werden (+2%). Damit wird aber auch das kommende Jahr noch klar unter dem Vorkrisenniveau laufen.



Preisentwicklung & Prognose

Preisentwicklung Neuwagen gemäss LIK des BFS,
indexiert (Dez. 2020 = 100)

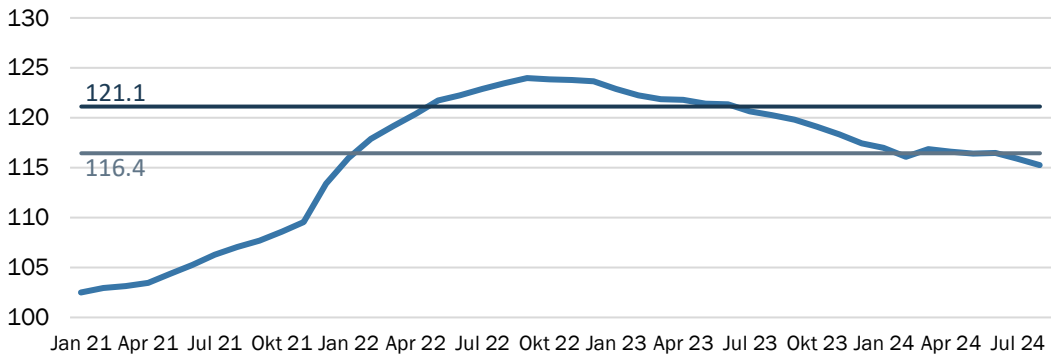
► Neuwagen
► Jahresmittel 2023
► Jahresmittel (Jan - Sept 2024)



Quelle: BAK Economics, BFS

Preisentwicklung Occasionen gemäss LIK des BFS,
indexiert (Dez. 2020 = 100)

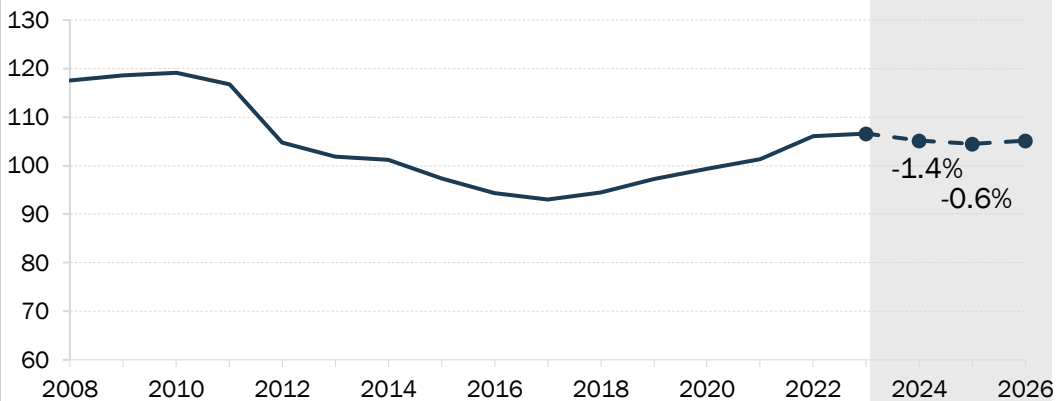
► Occasionsfahrzeuge
► Jahresmittel 2023
► Jahresmittel (Jan - Sept 2024)



Quelle: BAK Economics, BFS

Prognose Preisentwicklung Neuwagen

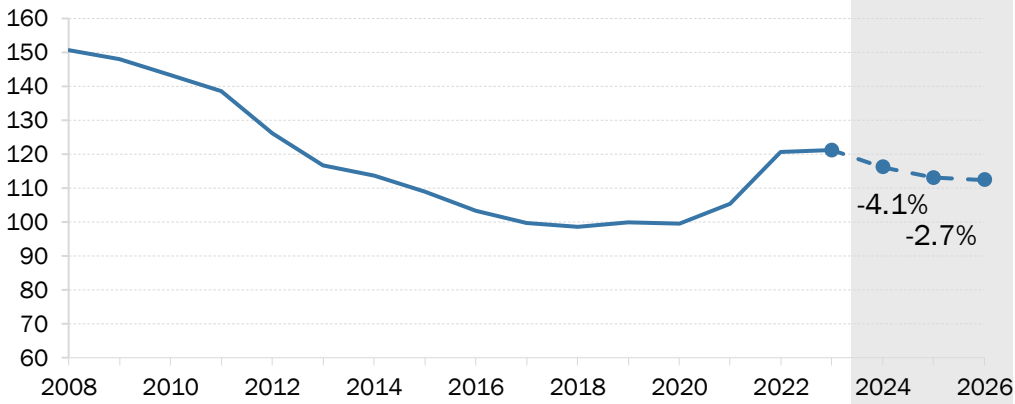
► Neuwagen
Prognose



Quelle: BAK Economics

Prognose Preisentwicklung Occasionswagen

► Occasionswagen
Prognose



Quelle: BAK Economics

Neuwagenpreise

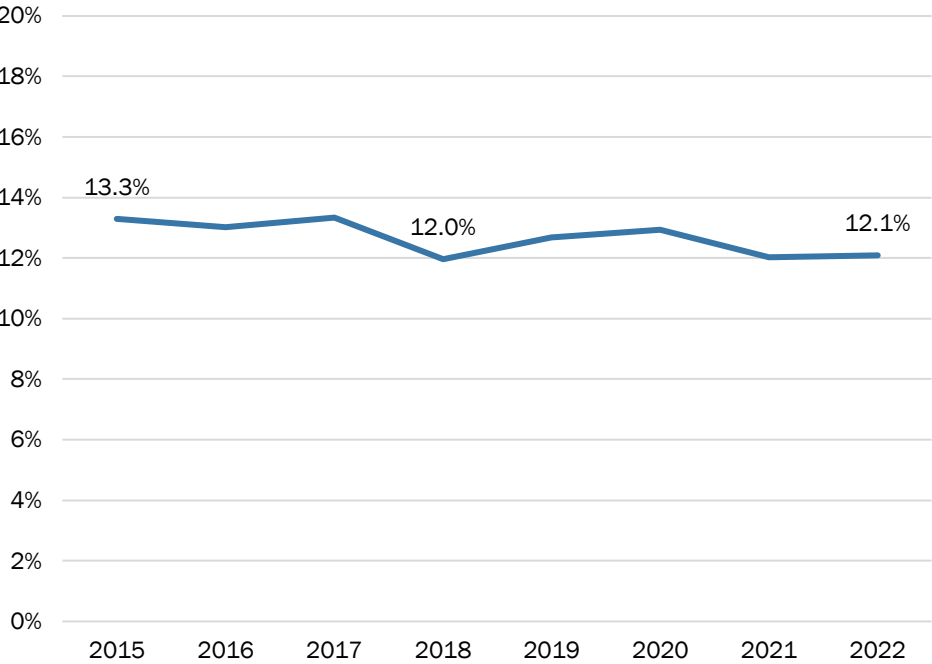
- Die Neuwagenpreise haben den rückläufigen Trend, welchen sie bereits im vergangenen Jahr begonnen haben, 2024 klar fortgesetzt. Per Ende September 2024 waren die Preise gemäss dem Landesindex für Konsumentenpreise 1.6 Prozent tiefer als sie es noch im September 2024 waren. Einerseits zeigt sich hier sicher eine gewisse Normalisierung der Preise, nachdem diese zwischen 2021 und 2023 aufgrund der Lieferschwierigkeiten bei gleichzeitig noch immer eher hoher Nachfrage stark angestiegen sind. Andererseits dürften auch die Bemühungen der Händler, mit Rabatten und Preissenkungen den Konsumentinnen und Konsumenten entgegenzukommen, um ihre Verkaufszahlen zu verbessern, ihren Teil dazu beitragen.
- Die aktuelle Preisdynamik wird sich bis Ende des laufenden Jahres fortsetzen. Damit werden die Preise für Neuwagen im Jahresmittel 1.4 Prozent unter dem Jahresmittel von 2023 zu liegen kommen.
- Auch 2025 werden die Preise insgesamt weiter rückläufig sein, wenn auch deutlich weniger stark als in diesem Jahr. Aufgrund der weiterhin zurückhaltenden Einstellung der Konsumentinnen und Konsumenten ist zu erwarten, dass die Händler auch im nächsten Jahr versuchen werden, ihren Kunden preislich entgegenzukommen. Allerdings dürften die starken Preisrückgänge im nächsten Jahr nachlassen und sich langsam wieder an einen langfristigeren Entwicklungspfad anpassen.
- Sollten chinesische Hersteller im kommenden Jahr versuchen, im Schweizer Markt Fuss zu fassen könnte das weiteren Abwärtsdruck auf die Preise ausüben. Es ist zu erwarten, dass diese Hersteller mit preislich sehr attraktiven Angeboten aufwarten würden, um möglichst schnell einen möglichst grossen Marktanteil zu erlangen.
- Insgesamt erwartet BAK Economics für 2025 einen Preisrückgang von 0.6 Prozent.

Occasionspreise

- Im Occasionsmarkt hat der Anstieg des Angebotes and Fahrzeugen im laufenden Jahr zu einem deutlichen Absenkung der Preise geführt. Im September 2024 lag der LIK-Wert für Occasionsfahrzeuge über 4 Prozent unter dem entsprechenden Vorjahreswert. Der Preiserückgang lässt sich bei allen Antriebsarten beobachten. Zum Grossteil wird es sich hierbei um eine Normalisierung des Preisniveaus für Occasionsfahrzeuge handeln, nachdem deren Preise aufgrund der aufgeheizten Marktsituation der letzten Jahre regelrecht explodiert sind. Andererseits hat aber gerade bei rein elektrischen Fahrzeugen der technologische Fortschritt der letzten Jahre dazu geführt, dass die jetzigen eigentlich noch eher jungen Occasionsfahrzeuge schon eher veraltet wirken, was zu einem deutlich Preiszerfall für diese Fahrzeuge geführt hat.
- Der Preiserückgang wird sich auch im letzten Quartal des laufenden Jahres fortsetzen. So werden die Preise im Jahresmittel 2024 4.1 Prozent unter dem Niveau von 2023 zu liegen kommen.
- Im kommenden Jahr dürfte sich die Dynamik des laufenden Jahres grösstenteils fortsetzen, wenn auch deutlich weniger ausgeprägt. Auch die weiterhin tendenziell rückläufigen Neuwagenpreise dürften einen gewissen Abwärtsdruck auf die Occasionspreise ausüben.
- Für 2025 erwartet BAK Economics einen Preiserückgang von 2.7 Prozent für Occasionsfahrzeuge.

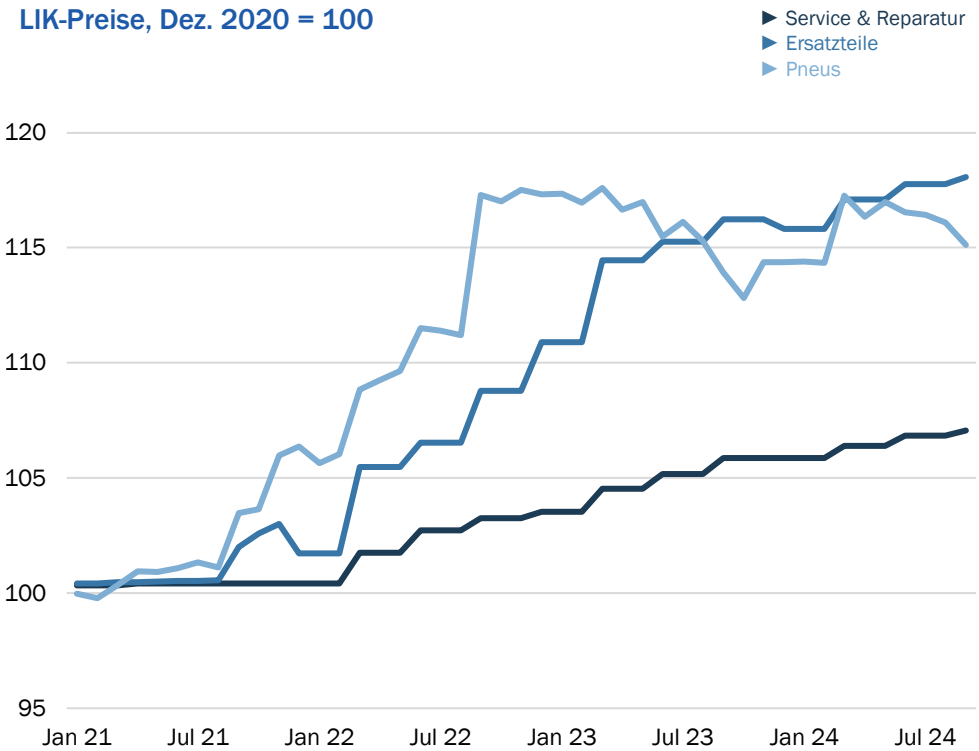
Werkstattgeschäft: Aktuelle Indikatoren & Prognose

Durchschnittliche Bruttomarge im Garagengewerbe, 2015 - 2022



Quelle: BAK Economics, BFS

LIK-Preise, Dez. 2020 = 100



Quelle: BAK Economics, BFS

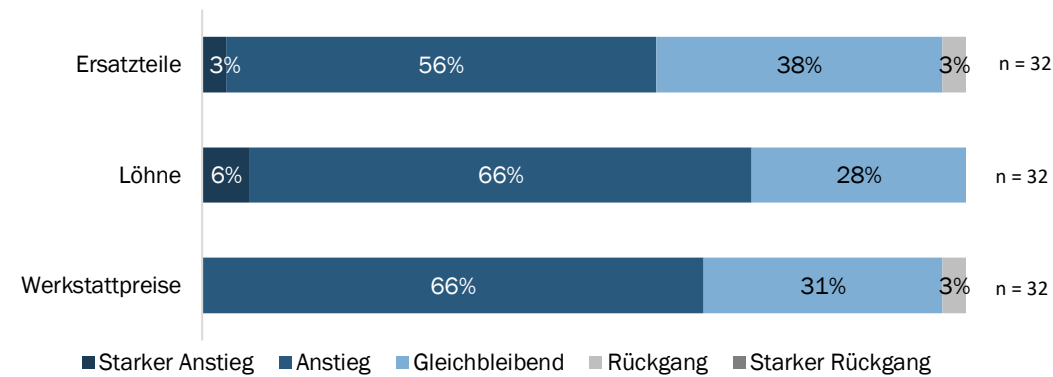
Bruttomarge im Garagengewerbe

- Der Bruttogewinn ergibt sich nach Abzug des Warenaufwandes vom Umsatz. Er ist also jener Teil des Umsatzes, welcher den Unternehmen zur Deckung sämtlicher weiterer Kosten (wie bspw. der Löhne oder Mietkosten) zur Verfügung steht. Die Bruttomarge (oder auch Bruttogewinnmarge) gibt den Anteil des Bruttogewinns am gesamten Umsatz an.
- Das Bundesamt für Statistik erhebt jährlich eine Stichprobe der Buchhaltungsergebnisse aller Schweizer Unternehmen. Anhand dieser Ergebnisse lässt sich auch die Bruttomarge für verschiedene Branchen berechnen. So auch für das Schweizer Garagengewerbe. Anhand der Statistik lässt sich jedoch nicht zwischen Werkstattgeschäft, Neuwagenhandel und Occasionshandel unterscheiden.
- Die Bruttomarge im Schweizer Garagengewerbe betrug 2022 rund 12 Prozent. Anders ausgedrückt bedeutet das, dass die Schweizer Garagisten rund 88 Prozent des gesamten Umsatzes zur Warenbeschaffung, also beispielsweise für Ersatzteile, ausgeben. Damit weist das Garagengewerbe eine vergleichsweise tiefe Bruttomarge auf. Im Durchschnitt beträgt sie in der Schweiz knapp 50 Prozent (gewichtet nach nominaler Wertschöpfung).

LIK-Preise

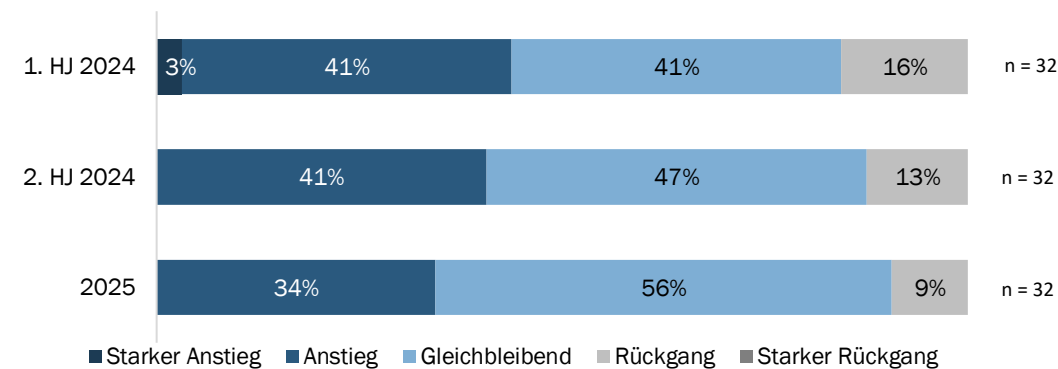
- Gemäss dem Landesindex für Konsumentenpreise sind die Preise für Ersatzteile auch im laufenden Jahr weiter angestiegen, wenn auch deutlich weniger stark als im vergangenen Jahr. Die Preise für Pneus sind währenddessen, nach einem deutlichen Anstieg Anfang des Jahres, mehrheitlich stabil geblieben und waren in den letzten Monaten sogar leicht rückläufig. Auch die Preise für Service- und Reparaturarbeiten sind im laufenden Jahr weiter angestiegen, wenn auch nur leicht.

Erwartete Preisentwicklung, 2025



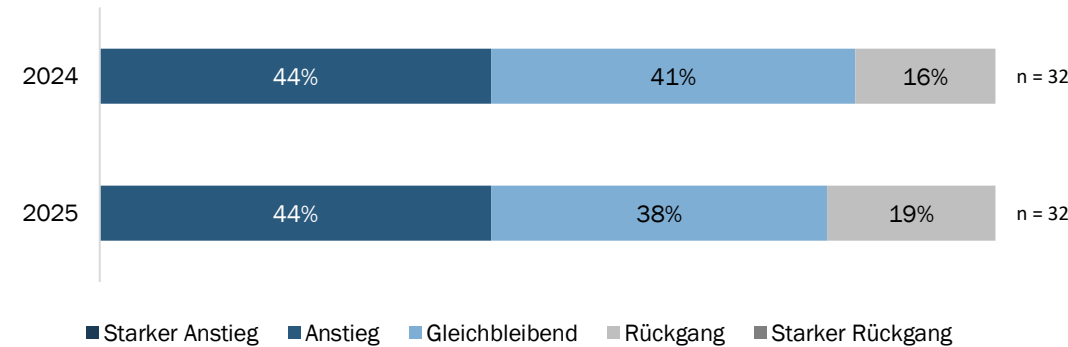
Quelle: BAK Economics, Umfrage AGVS

Auslastung im Werkstattgeschäft



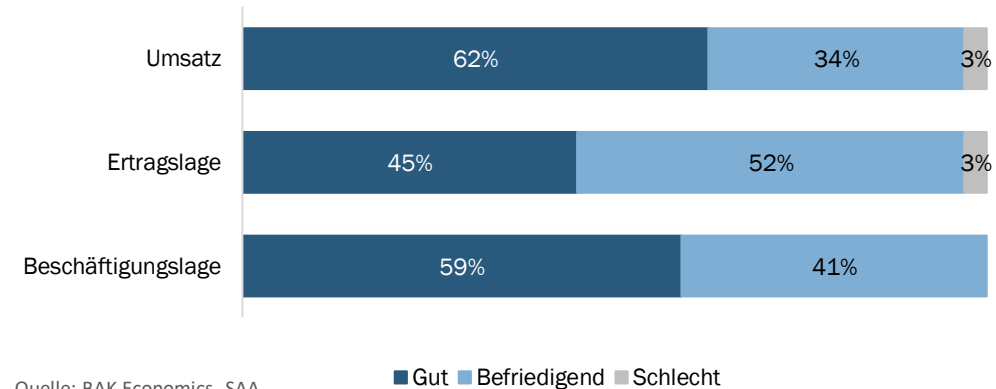
Quelle: BAK Economics, BFS

Umsatzentwicklung im Werkstattgeschäft



Quelle: BAK Economics, Umfrage AGVS, keine Antworten für starker Anstieg oder starker Rückgang

Situations-Prognose SAA Oktober 2024



Quelle: BAK Economics, SAA

Erwartete Preisentwicklung

- Die befragten Garagisten erwarten auch im kommenden Jahr einen weiteren Anstieg der Preise. Rund 60 Prozent der Befragten geht davon aus, dass die Preise für Ersatzteile im nächsten Jahr ansteigt. Fast drei Viertel der Befragten erwarten im kommenden Jahr auch einen Anstieg der Löhne im Garagengewerbe. Entsprechend geht auch die Mehrheit davon aus, dass die verrechneten Werkstattpreise im kommenden Jahr ansteigen werden.

Auslastung im Werkstattgeschäft

- Die Auslastung im Werkstattgeschäft hat sich gemäss den Umfrageergebnissen positiv entwickelt.

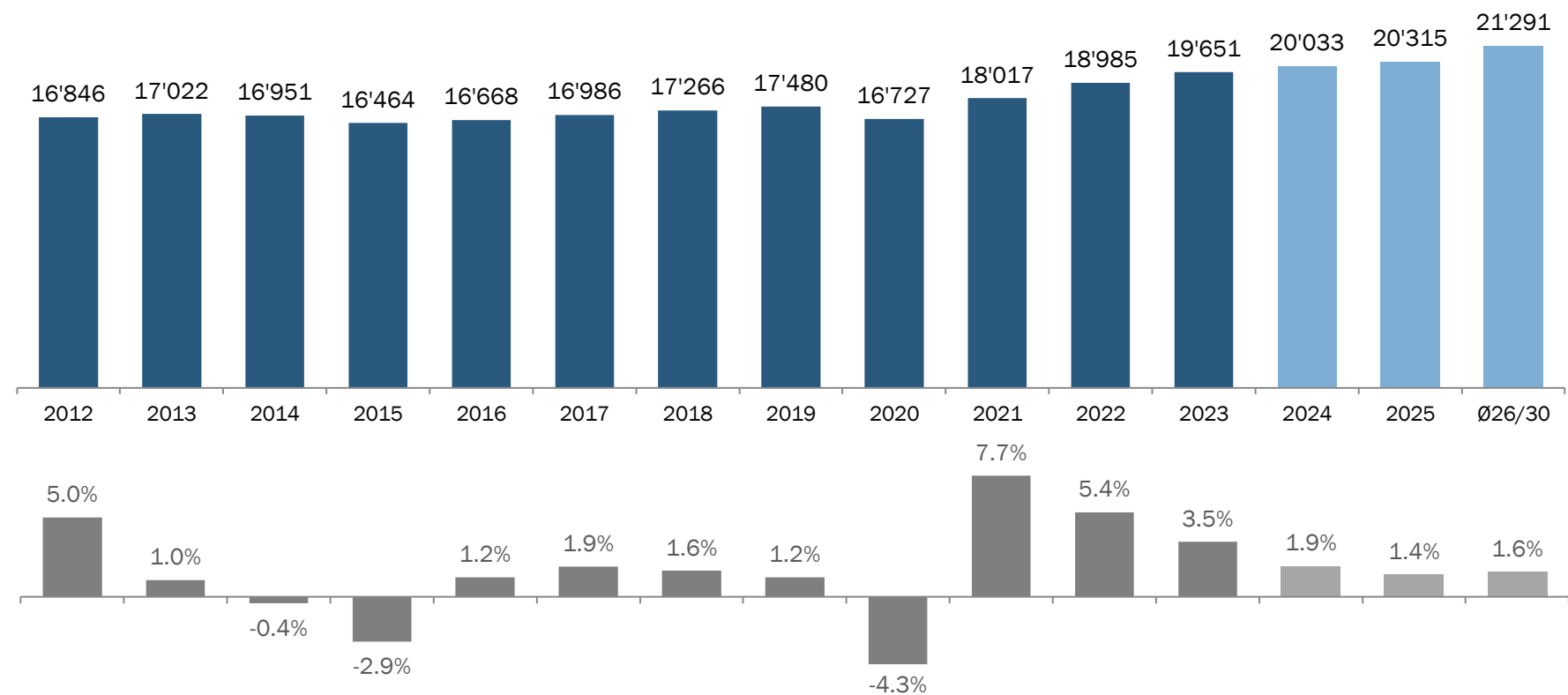
Umsatzentwicklung im Werkstattgeschäft

- Gemäss den Umfrageergebnissen erwartet eine Mehrheit der befragten Garagisten im laufenden sowie im kommenden Jahr einen Anstieg der Werkstattumsätze. Rund 40 Prozent gehen davon aus, dass sowohl 2024 als auch 2025 die Umsätze weitestgehend auf dem Vorjahresniveau verbleiben werden. Im laufenden Jahr rechnen 16 Prozent der befragten Garagisten mit rückläufigen Umsätzen, für 2025 erwarten knapp 20 Prozent, dass die Umsätze tiefer ausfallen werden.

Umfrage des Verbandes Swiss Automotive Aftermarket (SAA)

- Der Verband der Garagenzulieferer Swiss Automotive Aftermarket führt quartalweise eine Umfrage bei ihren Mitgliedern durch. Die Grafik zeigt die Beurteilung des laufenden Jahres. Die Garagenzulieferer beurteilen das laufende Jahr fast ausnahmslos als positiv. Besonders bei der Beschäftigungslage ist hervorzuheben, dass keine der Befragten diese als schlecht bezeichnet hat.

Prognose zur Umsatzentwicklung im Werkstattgeschäft



Anmerkung: in Mio. CHF/Veränderung in %
Quelle: BAK Economics, ESTV

Prognose der Umsatzentwicklung im Werkstattgeschäft

- Da für die Umsatzentwicklung im Werkstattgeschäft keine zwischenjährlichen Zahlen vorliegen, gestaltet sich die Einschätzung der aktuellen Entwicklung schwieriger als bei der Entwicklung der Preise oder der Neuimmatrikulationen und Halterwechsel. Die verfügbaren Indikatoren deuten allerdings auch in diesem Jahr auf ein Wachstum der nominalen Umsätze hin.
- Ein wichtiger Faktor für die Entwicklung der nominalen Umsätze ist die Preisentwicklung von Ersatzteilen, Pneus sowie Reparatur & Servicearbeiten, da diese direkt die Kosten und somit die Verrechnungspreise der Garagen beeinflussen. Alle drei Preisindexe sind gemäss dem Landesindex für Konsumentenpreise im laufenden Jahr tendenziell angestiegen.
- Die Beurteilung der Marktsituation seitens der Garagenzulieferer lässt Rückschlüsse auf die Auslastung des Werkstattgeschäfts zu. Die sehr positive Beurteilung des laufenden Jahres deutet darauf hin, dass auch im Werkstattgeschäft der Garagisten die Nachfrage tendenziell angestiegen ist. Ausserdem vermeldet auch ein grosser Teil der befragten Garagisten einen Anstieg der Umsätze.
- Auch im kommenden Jahr deuten die verfügbaren Indikatoren auf ein weiteres Wachstum der nominellen Werkstattumsätze hin. Einerseits erwarten ein Grossteil der befragten Garagisten dass sowohl die Preise für Ersatzteile, aber auch die Löhne im kommenden Jahr weiter ansteigen. Damit steigen die Kosten im Garagengeschäft und, als Folge davon, auch die verrechneten Preise. Das wiederum führt, bei einer gleichbleibenden Auslastung, zu höheren nominalen Umsätzen.
- Auch bei der Umsatzentwicklung selbst erwartet ein grosser Teil der befragten Garagisten, dass diese im kommenden Jahr weiter steigen werden.
- Im laufenden Jahr erwartet BAK Economics ein Anstieg der Umsätze im Werkstattgeschäft um 1.9 Prozent. Im kommenden Jahr dürften das Wachstum der Umsätze 1.4 Prozent betragen.

Ansprechpartner

Redaktion:

Julian Burkhard
Projektleitung
T + 41 61 279 97 18
julian.burkhard@bak-economics.com

Michael Grass
Geschäftsleitung, Leiter Analysen und Studien
T + 41 61 279 97 23
michael.grass@bak-economics.com

Auftraggeber:

Auto Gewerbe Verband Schweiz (AGVS)
Markus Aegerter
Mitglied der Geschäftsleitung
T + 41 31 307 15 15
markus.aegerter@agvs-upsa.ch



bak-economics.com